



# LE TOGO OU LE PAYS DES ARTS PLASTIQUES

Lire en page 2

INSTITUT NATIONAL ALGÉRIEN DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

**LES TRAVAILLEURS S'INSURGENT CONTRE L'ACTUEL DG**

Page 6

ISSN : 1112-7449

# MIDI

*L'info, rien que l'info*

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 712 Lundi 13 juillet 2009 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

LE G8 À BOUT DE SOUFFLE ?

**LE G14 PREND LE RELAIS**

Lire notre supplément économie pages 11, 12, 13 et 14

## CAMPAGNE DU HADJ 2009 ET GRIPPE PORCINE

# LES SAOUDIENS PRÉVIENNENT LES ALGÉRIENS ASSUMENT

Lire en page 7



Midi Libre



EN POSTE DEPUIS 1995

# Ali Tounsi quitte la DGSN

Lire en page 24

Midi Libre



## Le Togo ou le pays des arts plastiques

Le Togo est surtout connu par la culture du tissage, la céramique, la poterie, la vannerie, la sculpture et la pyrogravure. Les artisans togolais utilisent des matériaux locaux simples tels que bois, fibre, argile et

peau pour produire des objets d'art authentiques, de grande valeur. Dans l'événement «Festival Panafricain» d'Alger, une pléiade d'artistes témoignera, à l'occasion, de l'art togolais.

PAGE ANIMÉE PAR KAHINA HAMMOUDI ET FAZILA BOULAHBAL

Le Togo est un pays d'Afrique de l'Ouest ayant des frontières communes avec le Bénin à l'est, le Burkina Faso au nord, et le Ghana à l'ouest. Sa façade sud est ouverte sur le golfe du Bénin. La population est estimée en 2009 à environ 6 millions d'habitants pour une densité de 95 hab/km<sup>2</sup>.



Lomé, capitale du Togo.

Le Togo est l'un des plus petits États africains avec 56 785 km<sup>2</sup>, s'étirant sur 600 km du nord au sud avec une largeur n'excédant pas 100 km. Cette faible superficie n'empêche pas le Togo d'être reconnu pour la grande diversité de ses paysages (une côte de sable fin bordée de cocotiers au sud, des collines, des vallées verdoyantes et des petites montagnes dans le centre du pays, des plaines arides et de grandes savanes plantées de baobabs au nord).

### Arts plastiques

Très diversifié dans ses mœurs et coutumes, le Togo est une mine de valeurs culturelles authentiques.

Le Togo est surtout connu par la culture du tissage, la céramique, la poterie, la vannerie, la sculpture et la pyrogravure. Les artisans togolais utilisent des matériaux locaux simples tels que bois, fibre, argile et peau pour produire des objets d'art authentiques, de grande valeur.

L'artisanat dans le paysage urbain surprend l'étranger dès son arrivée. Aux abords du grand marché et dans les quartiers populaires de la capitale, le travail se fait au bord de la rue : artisans installés sur les trottoirs à l'ombre des arbres, échoppes de cordonniers, de bijoutiers, signalées par quelque sandale ou bijou accroché à la porte en bois, ateliers de tailleurs, de menuiserie, baraques abritant un horloger, un coiffeur ou un sculpteur.

Ailleurs, dans la région maritime, à Assahoun, sur l'axe routier Lomé-Palimé, le centre de tissage d'Assahoun offre des pagnes richement colorés du plus bel effet avec des motifs géométriques en rectangle et en losange. A Kouvé (dans le Yoto), l'habileté des potières dans l'art de la poterie a fait de cette localité un gros centre de ravitaillement en articles variés de poterie.

Le centre artisanal de Kloto a introduit dans le tissage, la technique du macramé. A côté de cette nouvelle technique, des jeunes filles fabriquent à l'aide de cordes

naturelles des sacs, des ceintures, des abat-jours, des nappes et des chemises de haute qualité.

### Littérature

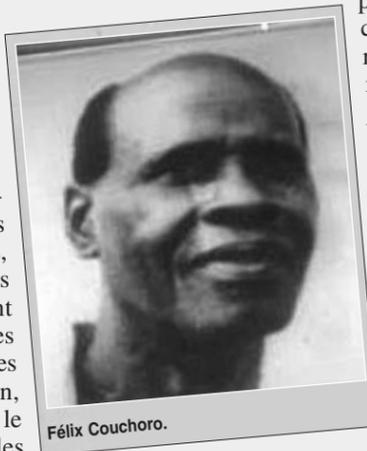
Le Togo est un petit pays qui a été affecté plus que tout autre par le découpage colonial qui n'a tenu aucun compte de l'histoire des populations locales. Les Allemands, puis les Français et les Anglais déterminèrent des zones d'influences sans se préoccuper des populations éwé, fon, mina ... qui occupaient le territoire depuis des temps immémoriaux. Le partage arbitraire des territoires dominés par l'Allemagne entre les Français et les Anglais à la fin de la Première Guerre mondiale ne fit qu'accentuer l'exploitation des populations locales et le pillage des ressources de la région par l'occupant colonial. L'histoire littéraire du pays reflète ces périodes de luttes contre les divisions géographiques arbitraires et l'œuvre de Félix Couchoro en témoigne. Cet auteur dahoméen, togolais et béninois de premier ordre fut l'un des tout premiers romanciers africains (plusieurs romans publiés en 1929), mais sa décision d'écrire en français sans être francophile lui valut du même coup de devenir l'un des premiers écrivains africains à être marginalisé, pour ne pas dire rejeté jusqu'à une époque fort récente.

L'œuvre de Félix Couchoro mise à part, les premiers textes littéraires togolais datent du début des années 1950. «*Le Fils du fétiche de David Ananou*», publié en 1955, est souvent considéré comme un des premiers romans togolais.

Né en 1900 à Ouidah au Bénin, Couchoro Félix Comlan a fait ses études primaires chez les missionnaires catholiques de Grand Popo. Il entre ensuite au Petit Séminaire de Ouidah mais en 1917, la grande guerre qui rappelle le corps enseignant compromet sa vocation sacerdotale. Il devient moniteur à l'École Catholique de Grand Popo puis envoyé de commerce à la Société Commerciale de l'Ouest Africain. En 1926 il commence par publier des récits dans la *Dépêche Africaine* et sort son premier roman, «*l'Esclave*» en 1929, avant de lancer, en 1931 à Grand Popo, son journal «*l'Eveil togolais*» qui devient «*l'Eveil Togo-Dahomey*». Il s'installe à Aného (actuel Aného), s'engage politiquement aux côtés du Comité de l'Unité Togolaise (CUT). Il doit s'exiler au Ghana et ne revient s'installer à Lomé qu'après la victoire du CUT aux élections du 27 avril 1958. Il obtient un poste de rédacteur au Service de l'Information et meurt le 05 avril 1968 à Lomé. A noter que plusieurs romanciers et poètes togolais ont marqué, de leur côté aussi, l'histoire de la littérature africaine dont Victor Aladji, Gnoussira Analla, Julien Atsou Guenou, Koffi Mawuli Agokla, Towaly.

### Cinéma

Le secteur du cinéma fait l'objet de convoitise dans bien de pays ces dernières années. C'est un domaine économique très fort avec un potentiel d'employabilité assez éloquent. Le cinéma togolais dont les prémices remontent des années 1992 au terme de sa coproduction



Félix Couchoro.

avec la suisse et le Burkina-Faso sur les films «*Ashakara*» et «*Yelbeedo*» ou celui «*Kawilasi*» primé par le PNUD, ne connaît pratiquement pas un succès commercial tant sur le marché intérieur que celui extérieur. Et pourtant, le Togo est un marché pour les films, mais «*ce qu'on croit, les plus proches ont les coups les plus durs*», dit-on. Paradoxe affirmé par le cinéaste et producteur Blaise Kilizou Abalo. Kilizou est une grosse pointure du cinéma qui pense qu'il faut susciter un tic dans l'esprit des autorités qui ont pris le cinéma comme les «*trucs sociaux*». M. Kilouz est l'un des annonceurs du cinéma togolais. Après des études dans le domaine, il a été nommé responsable du Cercle d'étude en audiovisuel puis à l'Institut national pédagogique (INP). Il a été envoyé par la suite à Bouaké pour l'enseignement télévisuel.

Selon lui, dans le temps passé, il n'y avait pas de pays africain avancé dans le 7<sup>e</sup> art. Et, pourtant, le Togo était déjà bien en image. Puisqu'à l'époque dans les années 1976, on tournait déjà à Cineato en inversible. Le tournage était en noir et blanc et ce, grâce au projecteur 16 ou 35 mm avec lequel on passait déjà l'actualité à la Télévision nationale. Donc, le Togo avait la culture de l'image, mais il n'y avait pas de films en tant que tels. Mais en 1992 on voyait ce cinéma venir malgré la période sombre que traversait le pays.

Le Togo n'avait pas pris le cinéma comme une priorité bien qu'on soit rompu en matière de théâtre. Il y avait une latence au niveau de la production cinématographique. Le Fespaco qui a été un élément de motivation ne disait rien au pays. C'est en 1992 justement après la coproduction qu'il a été question que le Togo expérimente sa coproduction.

### Gastronomie

Selon des amateurs de la cuisine africaine, le Togo



Le fufu un mets du terroir.

est l'un des pays où l'on mange le mieux en Afrique Occidentale. La pâte, purée épaisse de farine de maïs, mais aussi de plantain, de millet ou le «*fufu*» (pâte d'igname) est la base de tous les repas, accompagné par différents plats à base de sauce : poisson, bœuf ou poulet cuits avec de l'arachide, des aubergines et des tomates, des épinards. On mange aussi des beignets de haricots ou de bananes plantains, du «*koliko*» (igname frite), de la chèvre fumée et bien d'autres mets du terroir.

Les coutumes et traditions locales sont restées vivaces au Togo, et les fêtes et cérémonies sont nombreuses à rythmer la vie des Togolais.

K.H. et F.B.

LUCA GIOVANNI MARIA FUSI, METTEUR EN SCÈNE DU THÉÂTRE DE LA FRATERNITÉ (BURKINA-FASO)

## «JE SUIS BURKINABÉ PAR ADOPTION»

Luca Giovanni Maria Fusi est diplômé de l'école Jacques Le Coq de Paris. Italien, il est tombé amoureux du Burkina-Faso où il consacre son existence au 4e art aux côtés de ses frères burkinabés. Nous l'avons rencontré lors de la représentation de sa pièce de théâtre «La Musaraigne» durant le Festival international du théâtre d'Alger et il a bien voulu nous parler de son expérience du théâtre africain et de sa rencontre amoureuse et atypique avec l'Afrique.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR KAHINA HAMMOUDI

**M**idi Libre : Pourriez-vous nous donner un aperçu de votre parcours artistique ?

**Luca Giovanni Maria Fusi :** A vrai dire je suis italien. J'ai eu un parcours théâtral assez classique. J'ai donc fait l'école de théâtre Jacques Le Coq à Paris où j'ai débuté comme comédien j'ai mis en scène quelques pièces de théâtre et à une période donnée, j'ai enseigné. Pour des raisons personnelles, j'ai décidé d'aller en Afrique. Vous me direz pourquoi précisément le Burkina-Faso. Eh bien j'y une amie qui travaille dans un centre culturel. J'ai beaucoup aimé ce pays, à cause notamment de la population. C'est un peuple à la fois fier et ouvert. Puis j'ai imaginé et pressenti que le théâtre pouvait être intéressant dans cette région : il y a d'ailleurs des ouvertures et des compétences que j'ai découvertes. Au Burkina-Faso il y a une culture extraordinaire et riche.



Luca Giovanni Maria Fusi.

Cette culture ne demande d'ailleurs qu'à être exploitée et utilisée. Aujourd'hui cela fait déjà quatre ans que je suis dans ce pays. Je suis venu avec des petites choses, des projets que j'ai proposés aux différentes structures.

Maintenant, je collabore avec deux ou trois d'entre elles et plus fortement et la plus importante est avec l'Espace culturel Gambidi, au Théâtre de la fraternité où je suis directeur pédagogique d'une école internationale soutenue par l'Unesco.

**Avec ce regard d'«Occidental» quelles sont les spécificités que vous avez trouvées dans le théâtre burkinabé ?**

Je suis très content que vous mettiez occidental entres guillemets. Car en venant ici en Algérie je reconnais beaucoup de choses similaires à mon pays. Je considère que nous sommes beaucoup

plus méditerranéens qu'euro-péens.

D'autre part, ma recherche artistique personnelle ne s'est pas focalisée sur tout ce qui est folklorique et apparences. Je recherche au contraire les traits universels dans le théâtre qui peuvent exister n'importe où sur la planète. Je commence à trouver quelques points puisque je travaille dans le 4e art depuis près de quinze ans maintenant.

**En quoi réside la spécificité du comédien burkinabé ?**

Il est clair que les spécificités du comédien burkinabé sont liées à la culture et à la tradition de la région. Une culture qui a une tradition orale et qui est fortement attachée à la terre.

Je trouve que le théâtre doit faire un petit pas en arrière et s'interroger un peu plus. Et c'est ce qu'on essaye de faire avec mes collaborateurs burkinabés.

C'est une transformation d'une rupture qui ne peut plus être religieuse. Au moment où on la met en scène, cette fonction religieuse dans la tradition orale devient une fonction de partage et un rituel collectif laïque en quelque sorte. Elle est très importante surtout dans une transformation profonde de la culture.

La modernisation au Burkina-Faso, comme partout dans le monde est en train de s'imposer.

Je crois fortement que faisant partie des acteurs culturels burkinabés, parmi lesquels, heureusement j'ai été accueilli chaleureusement, j'ai le devoir de transporter et d'accompagner cette transformation dans le plus grand respect de la tradition culturelle.

Car si nous ne faisons pas notre travail, le résultat sera tel que celui des autres pays africains que je vois : une richesse à l'occidental qui se met en place pour une minorité et une grande majorité pauvre qui ne se reconnaît même plus.

J'ai constaté qu'au Burkina-Faso la qualité de vie est beaucoup plus riche que dans d'autres pays africains. Et cela grâce à ses racines traditionnelle, sociales et culturelles qui demeurent très fortes.

Et le risque avec la modernisation est de perdre toutes ces valeurs.

**Pour votre parcours, que peut apporter cette participation au 2<sup>e</sup> Festival culturel panafricain d'Alger ?**

J'ai été content lorsque le professeur Guingane, directeur de la troupe m'a choisi, ce qui signifie pour moi que je suis définitivement africain par adoption.

Grâce à ce festival j'ai pu rencontrer beaucoup de personnes que je connaissais de nom ou de réputation.

K. H.

### Théâtre de la fraternité

Le Théâtre de la fraternité, créé en février 1975, par le Pr Jean-Pierre Guingane, alors enseignant au lycée municipal de Ouagadougou, est le doyen des troupes privées de théâtre au Burkina Faso. La troupe s'est fixée plusieurs objectifs comme : rechercher des formes de théâtralité dans les rites et coutumes traditionnels en vue de leur exploitation pour un théâtre moderne, authentiquement africain, être un atelier de formation et de pratiques théâtrales pour tous ceux qui le souhaiteraient et enfin amener, à travers ses spectacles, le public à réfléchir aux problèmes (sociaux, économiques, culturels et politiques) de la société burkinabaise en vue de l'aider dans la recherche des solutions les plus appropriées.

Le Théâtre de la fraternité a essayé de respecter la ligne qu'il s'était fixé au départ. Aujourd'hui ses spectacles sont profondément enracinés dans le terroir culturel du Burkina-Faso et de l'Afrique tout en restant des spectacles appréciés sur les scènes internationales (Paris, Oslo, Genève, Zürich, Abidjan, Kinshasa, etc.)

Le Théâtre de la fraternité, en raison de l'absence de structures de formation artistique dans le pays, a fait office d'école. Plus de 200 personnes sont passées par cette troupe et beaucoup d'entre elles sont aujourd'hui des artistes de renommée internationale, parfois installée à l'extérieur du pays : Zerbo Prosper, Etienne Minoungou et Alexis Guiengané en France, Issaka Sawadogo, Désiré Yaméogo, en Norvège et en Suède, pour ne citer que ceux-là.

K. H.



### Jean-Pierre Guingane, incarnation de la simplicité

Le rire facile, sobre et surtout véritable incarnation de la simplicité, symbole des grands hommes au parcours exceptionnel, l'un de ces pionniers du théâtre en Afrique, vous désarme par sa vitalité et son sens de l'humour.

Dans une quête permanente de mieux-être social, son gigantesque œuvre s'en trouve fortement et justement influencée. Le théâtre-débat ou de sensibilisation ou encore de développement, dont il est l'un des précurseurs au Burkina Faso, illustre à plus d'un titre, le souci de Jean-Pierre de donner son vrai sens au concept de la culture au service du développement en Afrique.

Comme le dirait Augusto Boal : «Le théâtre est une arme et c'est au peuple de s'en servir».

Artiste engagé, Jean-Pierre pratique tout sauf un art gratuit. Comment cela pourrait-il en être autrement quand on est un artiste africain vivant dans les réalités du sous-développement qu'on aimerait tellement bannir loin de notre continent et que les clichés ne font qu'exaspérer ...

K. H.



### Espace culturel Gambidi

L'Espace culturel Gambidi est un lieu où les artistes de plusieurs disciplines peuvent pratiquer et présenter leur art au public. C'est un environnement créatif de la région. Plusieurs événements à caractère culturel et communautaire y sont produits régulièrement.

Inauguré le 22 février 1996, l'Espace culturel Gambidi (ECG) est une structure culturelle professionnelle. Centre de rencontres et d'échanges artistiques, c'est également un endroit de création, de productions, de diffusions et d'animations artistiques et culturelles. Le centre s'est donné pour objectif de participer, à travers des activités et actions multiformes, à la promotion et au développement des arts du spectacle en Afrique et d'apporter un soutien aux créateurs et aux artistes africains leur permettre de mieux exercer leur métier dans une optique de professionnalisation. L'ECG est aussi un cadre de réflexion sur l'évolution de la vie culturelle et de la place de l'art dans le processus de développement social et économique des pays africains en particulier.

K. H.





Le médecin malgré lui vu par des Africains



Troupe folklorique de Touaregs



Exposition de marionnettes au TNA



Le Théâtre de la fraternité du Burkina-Faso au TNA

1<sup>ER</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE D'ALGER

## MOLIÈRE AFRICANISÉ !

La grande salle du Théâtre national algérien a abrité, avant-hier, la représentation du *Médecin malgré lui* de Molière. Présentée dans le cadre du Festival international du théâtre d'Alger, cette pièce a été interprétée par les élèves de l'École internationale de théâtre du Bénin.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Cette pièce de théâtre est une véritable réussite, le metteur en scène et adaptateur de la pièce, Aougbine Dine, ayant réussi à adapter cette pièce classique aux réalités africaines. Il l'a lavée de sa carapace d'hermétisme pour en faire une œuvre digeste, compréhensible par les différentes couches de la société : enfants, jeunes, adultes, analphabètes, désecolarisés, lettrés, profanes et professionnels des arts de la scène.

Il est vrai que Molière est un auteur difficile à comprendre, et cela malgré les premières impressions que nous ressentons à la lecture de ses œuvres.

Le délice se manifeste dès l'entrée des comédiens. Ils saluent au début le public, donnant ainsi un clin d'œil à la distanciation de Brecht, et cela chacun dans une langue particulière à la brechtienne.

Il s'agit d'une conversation qui plante le décor et annonce en filigrane la trame de l'histoire. Lucinde, une fille que son père, Géronte, décide de marier de force à un riche homme alors que cette dernière est amoureuse d'un jeune homme musicien sans fortune du nom de Léandre. Pour empêcher son père d'arriver à bout



Une scène de «Le médecin malgré lui» interprétée par la troupe du Burkina-Faso au TNA

de sa décision. Lucinde se fait désormais passer pour une muette.

Cela tourmente le père au point où il devient très agité. Il envoie alors des émissaires à la recherche d'un médecin pouvant ôter à sa fille ce mal subit. Les émissaires tombent sur Martine qui, pour se venger de son époux Sganarelle qui l'a souvent battue, leur indique ce dernier. Puis elle ajoute, avec insistance, que la batte au cas où il nierait qu'il n'est pas médecin. Sganarelle devient ainsi médecin malgré lui, contre son gré, parce que violenté. Il use alors de ruse et d'astuce pour séduire le père de la «malade». Il donne un remède qui s'avère inefficace. Mais il ne perd point son latin. La langue bien déliée, il continue avec ses démonstrations farceuses. Léandre vient à lui et se confesse. Il se saisit de l'occasion pour aider ce dernier à s'enfuir avec la fille. Le

couple reviendra dans le tableau final et Géronte découvre enfin que Léandre est un héritier, et donc, tout aussi riche. Il consent alors à leur liaison.

Cette histoire est encore d'actualité dans certains pays africains dont le Bénin : le mariage forcé. Ce qui donne à la pièce de Molière (qui a vécu de 1622 à 1673), un caractère actuel. Mais cela seul n'a pas suffi pour faire de la pièce une réussite. Il a fallu la main de maître du metteur en scène mais également la discipline des comédiens comme Virginie Tonari et Hadje Ahta Saimone du Tchad, Elie Dossou Ndonoussou, Carlos Dossé, Mohamed Maman, Gisel Adandéjé et Mariam Datta Traoré du Bénin, Boubakar Seini Moussa du Niger, Laure Guiré du Burkina Faso et Fumilayo Alao du Nigeria.

K. H.

## BIOGRAPHIE EXPRESS du metteur en scène

Après avoir fait ses premières armes sur les planches d'Afrique et du monde avec l'ensemble Zama-Hara et le Ballet national du Bénin, en qualité de comédien, danseur, décorateur, plasticien, costumier et metteur en scène, c'est en Afrique Centrale que Aougbine Dine a véritablement atteint la maturité de son art. Ayant travaillé 13 ans à Libreville, il est devenu une figure emblématique du théâtre gabonais. Tour à tour directeur de la compagnie Théâtre du Tigre et professeur d'interprétation, de scénographie et de réalisation de spectacle, Aougbine Dine a écumé tous les métiers du théâtre. Depuis 1992, l'Atelier Nomade, sa dernière expérience en cours, s'est spécialisée dans la formation en arts dramatique et scénique. Il est sans frontières, véritable école à domicile. Il a déjà animé 30 stages de jeu d'acteur dans 14 pays soit 27 villes d'Afrique et d'Europe, 2 stages régionaux en Afrique Centrale avec l'Union européenne et en Afrique de l'ouest avec « Africréation. En suscitant des rencontres culturelles et artistiques Sud-Sud et Nord-Sud autour de la formation et la création, l'Atelier Nomade vise un double objectif, populariser davantage auprès du public africain le théâtre de qualité et mieux positionner les artistes sur la scène internationale. Outre son café-théâtre «Plein Ciel» de Zogbo, son festival «Migration et Rencontres Nomades», l'École Internationale de Théâtre du Bénin vient d'ouvrir ses portes en avril 2004.



Festival national des arts et de la culture du Bénin.  
■ 1986 : Prix Africa en peinture, au Salon d'octobre de Libreville.  
■ 1987 : Grand Prix du Public en peinture, au Salon d'octobre de Libreville.  
■ 1995 : Prix du Meilleur Metteur en scène, du Meilleur Costumier et Prix Makanza (spectacle le plus complet) avec Mal des mots, au Festival International de l'acteur du Zaïre.  
■ 1995 : Prix du Meilleur Stand africain en design à la Foire internationale de tourisme à Johannesburg.  
■ 1998 : Prix Bénin Golden Awards 98 (meilleur spectacle de l'année) avec La Ligne de Israël Horowitz.  
■ 1999 : Prix Unesco au MASA 99.

Il a également dirigé la réalisation du décor du spectacle d'ouverture des Jeux de la Francophonie 2005 au Niger (novembre-décembre). En août 2007, Aougbine Dine a également mis en scène la pièce de théâtre *Eglo* de Génération Gogohoun.

K. H.

## Au fil du Panaf...

### Le Soudan dévoile ses multiples facettes culturelles

Les organisateurs en charge de la culture au Soudan, ont veillé à ce que la participation de leur pays au 2<sup>e</sup> Festival culturel panafricain d'Alger, qui se tient du 5 au 20 juillet, soit particulier, ceci par la mise en valeur des multiples facettes culturelles du Soudan par le biais de colloques, conférences, expositions et spectacles prévus à cette occasion. Le Soudan prend part à plusieurs volets ayant trait aux livres, à la littérature et aux bandes dessinées, a indiqué la directrice du département du livre et de la littérature au ministère soudanais de la Culture et membre de la délégation soudanaise prenant part au Panaf, Mme Fatima Hamdouné. Le soudan sera également présent lors des colloques et conférences consacrés à la littérature africaine, les origines africaines du jazz et le

patrimoine africain oral et participera à la conférence sur la femme et le développement en Afrique et à un colloque sur le cinéma africain.

### Moré Kanté et Cheb Lamine à Oran

Le théâtre de verdure «Hasni-Chekroun», qui a vu défiler, samedi soir une pléiade d'étoiles à l'occasion de cette deuxième édition du Festival culturel panafricain a permis à Moré Kanté de pousser la voix et à Cheb Lamine de faire monter crescendo les sonorités du rai. L'entrée de Moré Kanté a été fracassante avant de s'adonner à la guitare. «C'est la guitare du griot», a-t-il lancé tout de go au public puis de laisser «goutter» des sonorités africaines, comme le «Ralam», un genre interprété par le griot. Pour de nombreux festivaliers trempés dans cette ambiance tantôt feutrée tantôt électrique, au rythme du tam-tam, c'est surtout Moré Kanté qui a poussé la voix. Mais c'est dans une atmosphère d'attente électrique que Cheb Mohamed Lamine entre sur scène apportant une autre sonorité, une verve qu'il chante avec un pouvoir poétique faisant monter crescendo les sonorités du rai. L'accolade est là. Cheb Lamine,

dans un style classique du rai dévoile les richesses folkloriques du patrimoine national et nord-africain en chantant tout un registre tiré du terroir tel que Ya twahachtek, Wana wana, Anti hanya et d'autres chansons qui ont conquis le cœur du public oranais.

### Défilé de mode : «Quand l'Afrique habille le monde»

L'esprit de créativité et le haut sens esthétique des modélistes et couturiers africains a été mis en exergue, samedi soir, lors d'un défilé de haute couture auquel ont pris part un styliste algérien, ainsi que six créateurs de modèles d'autres pays africains. «Cette manifestation artistique a pour objectif de mettre en valeur le niveau des couturiers de l'Afrique, qui est considérée, à juste titre comme le berceau de l'humanité, tout en faisant connaître les jeunes talents du continent», ont indiqué les organisateurs de ce défilé de mode au cours duquel ont été mis en «symbiose» la couture traditionnelle et les modèles contemporains. Le défilé a été organisé dans le cadre du 2<sup>e</sup> Festival culturel panafricain.

CONCERT DE DJAMEL LAROUSHI

## Un public en or à l'esplanade

Cette soirée du samedi confirme l'amour des Algérois et des mélomanes pour les rendez-vous musicaux. Pendant la balance, la moitié de l'esplanade était déjà bondée de monde. Au programme de cette soirée, la troupe tambourinaire Akayazwe du Burundi, la nouvelle troupe de rai Chouyoukh et le grand Djamel Laroussi.

PAR HAMMOU NADIR

Les premiers à monter sur scène nous viennent de la région des grands lacs en Afrique de l'est. Ce coté dense et musique folklorique commence à conquérir un public Algérois de plus en plus large. Les danseurs et les percussionnistes sont vêtus des emblématiques couleurs africaines : vert, jaune et rouge. Leurs tempos et leurs danses sont très énergiques et entraînants ce qui séduit rapidement les présents qui se sentent de plus en plus africain au fil de ce festival. En deuxième partie de soirée, le public acclamait déjà Djamel Laroussi, mais c'était au tour d'une nouvelle troupe un projet initié par Laroussi, une production collégiale qui compte les plus grands et les plus anciens noms de la pure chanson rai. Le premier a détrôné la reine du rai rural Cheikha Rimiti, cette légende se nomme Belkacem Bouteldja. Le second, Boubakar Sghir, est une plume mais aussi une voix de référence dans le monde du rai. Ces deux pionniers du genre se sont produits sur la scène du Panaf sous la direction technique de Djamel Laroussi. Ils étaient beaux sur scène dans leurs costumes de crooners déclamant des textes encrés dans



L'étoile filante, Djamel Laroussi, illumine l'Esplanade de Riadh El Feth.

l'Algérie profonde. Ces deux voix légendaires font tomber une agréable mélancolie sur une esplanade où tout le monde danse. Le son du Guellal, percussion du rai des années soixante, ajoute beaucoup à l'authenticité de cette œuvre mais aussi à la puissance et l'énergie dégagées. Tantôt Allaoui dansant, tantôt le fameux pop-rai de Messaoud Bellemou, ces vieux loups du rai font un véritable tabac sans exagération aucune. Très bien accueilli, puis ovationné par le public l'art de ces maîtres de la chanson algérienne revit enfin. Djamel Laroussi peut se féliciter de cette délicieuse initiative et de sa production unique. En dernière partie de soirée, soit juste avant minuit, c'était au tour de l'artiste algérien le plus en vue et le plus demandé sur les scènes internationales. Après avoir supervisé le show des Chouyoukh, Djamel Laroussi montait sur scène. En guise de salutation, il entame l'"Aafou" titre gnawi avec une petite cho-

régraphie après quoi, toujours en chanson Djamel citait avec son public tout les états invités de l'Algérie en ce festival. Il enchaîne tout de suite après avec "N'kodo" une belle performance instrumentale et "Koubaily" tout deux extraites de son album succès "étoile filante". Avec lui, le show va à 200 à l'heure, ça court dans tout les sens, ça danse, ça saute. Djamel se fait même un jogging tout en jouant son solo guitare.

Ce diplômé de l'école nationale de musique de Brême en Allemagne prouve son professionnalisme en toute insouciance tout en envoutant près de 2.000 spectateurs. Rien que ça !

Il passe du gnawi Madangabo au chaabi Kifech hilti avec le même succès, il continue sur son deuxième album "Trois Marabouts" avant de clôturer son show par son premier succès. L'étoile filante augure la fin de cette soirée de rêve.

H. N.

JOURNÉES INTERNATIONALES DE LA CHORÉGRAPHIE

## Pour une meilleure compréhension de cet art

PAR KAHINA HAMMOUDI

La première édition des Journées internationales de la chorégraphie se déroule depuis samedi à l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'Audiovisuel (ISMAS d'Alger). Une édition inédite coïncidant avec le festival panafricain et qui a pour thème «Chore africa». Enormément de joie, d'émotion et de plaisir !

Des troupes africaines spécialisées dans le domaine de l'art chorégraphique sont conviées avec un spectacle chacune et cela jusqu'au 16 juillet.

Durant ces journées, il y aura également un concours encadré par un jury,

composé d'experts africains pour désigner les meilleures représentations et des conférences sur des thèmes comme le développement de la danse contemporaine en Afrique ou encore la danse et les tabous. Des sujet qui seront abordés par 03 conférenciers de différentes régions et qui vont certainement susciter le débat avec les autres participants.

En marge de cette manifestation, une exposition sur le thème : «La création artistique et l'apport des techniques et technologies associées à la mise en valeur du produit» est proposé aux visiteurs au niveau de l'Institut. Le voyage continue également à travers des ateliers qui sont ouverts pour accueillir les danseurs des

différents pays qui s'inscriront dans l'atelier de leur choix. L'objectif de ces ateliers consiste en le développement des échanges et l'encouragement de la pratique de la danse dans ses différentes variantes. Pour animer les ateliers des intervenants, Algériens et Africains seront conviés. Cette manifestation est louable, car il ne faut pas oublier que l'art chorégraphique réunit le monde de la danse, en lui rendant hommage, et célébrant son universalité et ce, affranchi de toutes barrières politiques, culturelles et ethniques, et rassemblant l'humanité tout entière dans l'amitié et la paix autour de cette discipline, langage universel.

K. H.

## Au fil du Panaf...

### Vernissage de l'exposition : «Mama Africa, berceau de l'humanité» à Alger

Le vœu des Africains interprété par l'artiste peintre Zaphira Yacéf Saadi a été mis en valeur à travers une exposition inaugurée samedi soir à Alger, dans le cadre du 2<sup>e</sup> Festival culturel panafricain, sous le titre «Mama Africa, berceau de l'humanité». L'exposition qui se tient au Musée national des antiquités, a été inaugurée par Khalida Toumi, ministre de la Culture, et comprend environ 37 tableaux dont un grand nombre, de style abstrait ou semi-figuratif, tendent vers le symbolisme avec prédominance de signes et symboles du terroir algérien et africain.

Cette exposition, en hommage à la chanteuse sud-africaine Miriam Makeba, présente au public, le continent africain avec ses peines et ses souffrances, ainsi que ses espoirs et ses ambitions.

### 40 ans après, Daniel Lopy «satisfait et impressionné»

Le comédien Daniel Lopy, membre de la troupe théâtrale nationale sénégalaise, un des doyens ayant déjà participé au premier Festival panafricain de 1969, s'est déclaré «satisfait et impressionné» de se retrouver à Alger 40 ans après. «Je suis satisfait et impressionné d'être à Alger 40 ans après avoir eu l'honneur d'être l'un des acteurs du premier Panaf de 1969», a déclaré M. Lopy qui a salué le mérite de l'Algérie, pour avoir abrité ce festival, «et confirmé ainsi ses positions de prin-

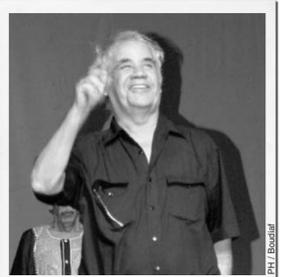
cipes envers l'Afrique même après quatre décennies.

### Des assises du cinéma africain en 2010

Des assises sur le cinéma africain devraient être organisées en 2010 dans un pays à déterminer, ont suggéré, samedi à Alger, les participants au Colloque international sur le cinéma africain qui se tient à l'occasion du 2<sup>e</sup> Festival panafricain d'Alger (Panaf-2009). Ahmed Bedjaoui, critique de cinéma et conseiller au ministère de la Culture, a averti que ces assises ne devraient pas permettre uniquement aux cinéastes et spécialistes en la matière de se rencontrer et de se réunir, mais qu'elles pourront démontrer la volonté des cinéastes et des pouvoirs publics dans les différents pays africains, de relancer le cinéma sur le continent.



La vengeance de la femme battue dans «le Médecin malgré lui»



«Ya Ali moute wakel»



M'hamed Benguettaf et Nouria, de chaudes retrouvailles



Attention, ça pleut avec Molière au TNA

RACHID BENAÏSSA ABORDE LES PERFORMANCES DE L'ANNÉE 2009

## «Entre 58 et 62 millions qx de production céréalière»

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Rachid Benaïssa, a exposé hier les résultats jugés satisfaisants des contrats de performance au cours d'une réunion avec les directeurs centraux et les responsables des organismes et des instituts du secteur de l'agriculture.

Il a notamment longuement abordé l'évaluation de l'état d'avancement de la mise en œuvre des contrats de performance des wilayas et les filières céréales et laitières.

Estimant que l'évaluation périodique est nécessaire et doit répondre aux attentes, le ministre a mis en relief le recentrage des potentialités affirmant : «Le travail d'évaluation est un indicateur de performances». Ainsi, il dira que la politique, prônée actuellement, évolue année après année tout en apportant des correctifs par le biais d'une méthode scientifique en prenant en considération les initiatives de tous les acteurs.

«Il s'agit d'atteindre les objectifs et de réaliser les défis de la sécurité alimentaire en suivant une stratégie claire et en respectant la loi sur l'orientation du renouvellement agricole et du renouvellement rural. Nous avons un programme tracé pour les cinq prochaines années et une visibilité qui joue un rôle important. Les prévisions de production globale de céréales à la fin août 2009 se situent entre 58 et 62 millions de quintaux. Jamais, l'Algérie n'a atteint ce record depuis 1976», a-t-il souligné.

Etant en pleine bataille pour réussir la stratégie de la sécurité alimentaire qui la mettra à l'abri des pénuries et des dépenses faramineuses en matière d'importation de produits alimentaires (principalement des céréales où l'Etat débourse plus de 2 milliards de dollars par an), l'Algérie veut assurer un développement durable dans la filière de la céréaliculture et la filière du lait afin de réduire la dépendance vis-à-vis de l'étranger.

Le rendement, à l'hectare dans les différentes wilayas concernant la céréaliculture a été apprécié par le ministre sachant que les contrats de performance sont très positifs pour ce qui est de l'oléiculture où l'on enregistre une croissance de 109 % dans cinq wilayas (progression de 87 % à Tizi-Ouzou et à Sidi Bel-Abbes) tandis que l'année 2009 (période allant d'octobre 2008 à mai 2009) est exceptionnel pour la céréaliculture.

En effet, 65 % des objectifs en termes de contrats de performances ont été atteints dans la céréaliculture où le rendement est de l'ordre de 25 millions de quintaux, dont la wilaya d'Aïn Defla s'est taillée 4,2 millions de quintaux alors que les céréaliculteurs de Mostaganem ont récolté 2 millions de quintaux de céréales (blé et orge).

Pour ce qui est de la filière lait, les objectifs assignés ont été atteints à 71 % en l'espace de neuf mois et les performances ont été jugées respectables sachant que la collecte de lait a eu un pourcentage de 35 % avec plus de 217 millions de litres collectés en l'espace de neuf mois, d'octobre 2008 à mai 2009.

Quant aux viandes blanches, elles ont connu une augmentation de 55 % des objectifs nationaux.

Amar Aouimer

INSTITUT NATIONAL ALGÉRIEN DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

# Les travailleurs s'insurgent contre l'actuel DG

Un groupe de travailleurs de l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI) a observé hier un rassemblement de protestation devant le ministère de l'Industrie et de la Promotion des investisseurs (MIPI), à Alger.

PAR YOUNES DJAMA

Rencontrés sur place, ces travailleurs ont tenu à «démentir» les récents articles parus dans certains titres de la presse nationale faisant état d'un soit-disant mouvement de protestation de travailleurs de l'INAPI exigeant le maintien de l'actuel directeur général, M. Ziani. «Le ministre vous invite à retourner à vos postes de travail et à collaborer avec votre responsable désigné par le ministre de l'Industrie, Ziani ou autre. Quant à l'appel à candidature pour la désignation d'un nouveau directeur général, cette procédure est toujours en cours. Elle n'est pas interrompue». Telle fut la réponse reçue par les délégués des protestataires reçus, en milieu de journée d'hier, par l'inspecteur général du département de Abdelhamid Temmar. A cet effet, la section syndicale UGTA de l'INAPI «tient à informer l'opinion publique qu'elle se démarque totalement des manœuvres grossières basées sur des pratiques claniques mensongères» dont serait responsable l'actuel DG, selon un communiqué de presse signé par le secrétaire général de la section syndicale de l'INAPI, Mokrani Mouaz. Les travailleurs interpellent les autorités concernées afin d'«intervenir en toute urgence pour rétablir l'ordre à l'INAPI et que soit préservée l'autorité de l'Etat contre toute manœuvre visant à privilégier des intérêts particuliers(...)». «Nous demandons que l'Inspection générale des Finances



Travailleurs de l'INAPI sur les lieux de la protestation.

ainsi que la Cour des comptes soient dépêchées afin d'enquêter de manière impartiale sur cette gestion», réclament les travailleurs à la condition, toutefois, que soient associés les «anciens» comptables de peur «que des documents ne soient confisqués» par l'actuelle direction.

A signaler que les travailleurs ont préalablement saisi le ministre de l'Industrie, suite à quoi «une commission est venue au mois de février écouter les travailleurs». «Malheureusement, regrettent nos interlocuteurs ce sont ces mêmes travailleurs qui sont en train de payer les frais uniquement parce qu'ils ont dit non à la hogra !», lancent-ils en colère.

Les travailleurs accusent l'actuel DG de l'INAPI, entre autres, d'avoir été responsables de licenciements «abusifs». Lazirou Toufik, ex-premier responsable du département Finances et comptabilité à l'INAPI, affirme avoir été licencié par le

DG, M. Ziani, «pour avoir refusé de signer des documents douteux portant sur des passations de marchés de gré à gré avec un établissement privé».

Korichi Ahmed ex-chef de service Comptabilité générale accuse l'actuel DG d'avoir procédé à des recrutements «non organiques et fictifs», tout en lui reprochant d'avoir «verrouillé» l'inspection du travail. Ce que confirme Mme Askellou chargée du social au sein dudit institut, qui déclare que «des personnes sont recrutés sans que j'en sois informée, et reçoivent leur paie alors qu'ils ne sont même pas déclarés». Des accusations de harcèlements figurent également parmi les griefs retenus contre M. Ziani qui aurait, avancent les travailleurs, engagé des procédures judiciaires avec l'«argent» de l'Institut.

Y. D.

SELON LA DIRECTION DE L'INAPI

## «Il n'y a eu aucun licenciement abusif»

Contacté hier, M. Belmehdi directeur de l'administration de l'Inapi a tenu à démentir, en bloc, les «accusations» portées par un groupe de travailleurs de l'Inapi qui s'étaient rassemblés hier devant le siège du ministère de l'Industrie, à Alger. Tout en affirmant que 76% des 108 travailleurs de l'Inapi «soutiennent» l'actuel DG, notre interlocuteur assure que les «arguments» avancés par les protestataires qui «seraient (12, selon Belmehdi) «ne tiennent pas la route». Tout en invitant les concernés «à faire valoir leurs droits si tant est que ce soit le cas, auprès de la justice», Belmehdi assure que tous les employés licenciés «l'ont été suite à des fautes professionnelles graves» et refuse de ce fait de parler de «licenciements abusifs». Selon lui, deux affaires sont au niveau de la justice dont celle de l'ex-responsable du département comptabilité et finances, M. Lazirou, et de Mlle Belkacem ancienne

responsable du département «marques» à l'Inapi. «Ces deux affaires sont en cours au niveau de la justice», affirme Belmehdi. A propos des «supposés» harcèlements dont auraient fait l'objet certains employés, Belmehdi déclare que «si réellement cela a été le cas, les concernés auraient dû faire des écrits internes, ou porter carrément l'affaire devant l'inspection du travail ou la

police». En ce qui concerne le maintien ou non de l'actuel DG à la tête de l'Inapi, Belmehdi a indiqué que cette décision est du seul ressort du ministre de l'Industrie. Enfin, notre interlocuteur dément que la direction «ait procédé un quelconque recrutement fictif invitant ceux qui soutiennent le contraire «à en apporter la preuve».

Y. D.

AFFAIRE LAKHDAR BENSALD-FLN

## Programmé pour hier, le procès reporté

L'affaire opposant le FLN à Lakhdar Bensaid, ex-secrétaire général de la Coordination des enfants de chouhada, n'a pas encore connu son épilogue. Présentée hier devant le tribunal d'Alger cette affaire a été renvoyée au 27 septembre prochain et ce, pour absence du principal prévenu, Lakhdar Bensaid. C'est le deuxième report puisque le 2 juin dernier le président du tribunal avait ajourné cette affaire pour la même raison. Pourtant Lakhdar Bensaid soutient qu'il n'a reçu aucune convocation, ni la première ni la deuxième pour se présenter devant le tribunal. Mais cela ne l'a pas empêché de maintenir la teneur des propos accusateurs en direction du FLN qui lui ont valu d'être esté en justice par le vieux parti.

K. H.

CAMPAGNE DU HADJ 2009 ET GRIPPE PORCINE

# LES SAOUDIENS PRÉVIENNENT, LES ALGÉRIENS ASSUMENT

*Le pays hôte décline toute responsabilité et laisse l'entière responsabilité aux autorités algériennes d'assumer la prise en charge sanitaire de leur délégation.*

PAR TASSAÂDITE LEFKIR

Les femmes enceintes, certains malades chroniques et les vieux ne seront pas acceptés aux Lieux Saints de l'Islam, c'est ce qu'ont décidé les autorités saoudiennes. L'annonce a été faite, récemment, par le ministre saoudien de la Santé. «J'invite les femmes enceintes et les vieux, les personnes asthmatiques et ceux développant des allergies à ne pas faire le déplacement aux Lieux Saints cette année à cause de la propagation du virus A/H1N1», a-t-il clairement lancé lors d'une conférence de presse. En Algérie, le ministre des Affaires religieuses et des Waqfs, Bouabdallah Ghlamallah, a affirmé, il y a quelques jours, que «les rites du Hadj et de la Omra ne seront pas annulés» cette année pour les Algériens pour cause de grippe porcine et ce, malgré les restrictions du royaume. Le département des Affaires religieuses, en concertation avec celui de la Santé ont décidé que «les pèlerins se rendront sur les Lieux Saint, dans des conditions normales comme les années précédentes, sauf motif extrême». Ces deux départements, dont aucun n'ose prendre de fermes et claires décisions quant à l'annulation de la saison, soutiennent tout de même que les Algériens ne sont pas concernés par les mesures sanitaires rigoureuses qui seront prises par l'Arabie saoudite, avant, pendant et après le hadj 2009. Tel est l'accord conclu entre les deux pays. En des termes plus clairs, le pays hôte décline toute responsabilité et laisse l'entière responsabilité aux autorités

algériennes d'assumer la prise en charge sanitaire de leur délégation. En contre, partie l'Algérie n'est pas concernée par les restrictions émises. Ces déclarations laissent perplexe. A défaut d'un courage politique affiché, les départements de Saïd Barkat et de Bouabdallah Ghlamallah invitent indirectement les Algériens à rester chez eux. Parce qu'il devient évident que si l'Algérie n'est pas concernée par les mesures sanitaires draconiennes que vont mettre en place les autorités médicales saoudiennes, il est clair qu'une appréhension existe dans les milieux sanitaires algériens quant à une potentielle importation du virus de la grippe porcine après la période du Hadj.

Pour les 36.000 pèlerins une vaccination contre la grippe saisonnière est obligatoire. Pour la première fois une équipe renforcée de médecins spécialistes accompagnera les pèlerins.

Et ils sont 10.000 annuellement, à accomplir la Omra et l'on se demande comment tout ce monde sera pris en charge et l'aider à se prémunir de cette affection. Le ministère de la santé affirme que l'équipe médicale de la mission du pèlerinage sera dotée de masques protecteurs afin qu'ils soient distribués à tous les hadjis en cas de nécessité, ainsi que de médicaments traitant la maladie. Une commande de 65



Ph : New press.

Pour les 36.000 pèlerins une vaccination contre la grippe saisonnière est obligatoire.

millions de doses de vaccin anti-virus de la grippe porcine a été faite par le ministère de la Santé. Ces vaccins ne seront disponibles que vers le mois d'octobre prochain, à une période proche des premiers départs pour les Lieux saints. L'Office national du Hadj et de la Omra a envoyé une mission aux Lieux Saints qui a convenu avec les autori-

tés saoudiennes d'assurer aux hadjis algériens de bonnes conditions d'hébergement. Des résidences proches des Lieux saints ont été choisies, selon les affirmations de Bouabdallah Ghlamallah. Il reste à rappeler que l'OMS a émis des réserves quant à l'efficacité du vaccin antigrippal saisonnier contre le virus A/H1N1. T. L.

## Les moins de 59 ans plus vulnérables

Une étude publiée dans le New England Journal of Medicine révèle que les décès touchent plus particulièrement les moins de 59 ans. Cette enquête, réalisée par des médecins mexicains et américains, portant sur plus de 2.150 cas de pneumonie graves et de 100 décès, démontre que les formes graves touchent essentiellement des moins de 60 ans, alors que les plus âgés [...] sont mieux protégés,

sans doute par des infections grippales passées. Alors que lors de la grippe saisonnière, les 59 ans représentent 17% des décès, ils ont composé 87% des morts de la grippe A entre mars et avril 2009.

De même les formes graves non mortelles ont concerné dans 71% des cas les 59 ans, contre 32% lors de la grippe classique. Les auteurs de ce travail indiquent que «pour la majorité de nos

patients, les dégâts pulmonaires ont été liés à l'effet direct du virus de la grippe». Cette publication est importante, parce qu'elle désigne les moins de 60 ans comme les personnes prioritaires à vacciner dès que l'on disposera d'un vaccin. Toutefois, les formes graves restent très largement minoritaires, puisque le taux de décès est évalué à 2-3 pour 1.000 malades déclarés. T. L.

ALORS QUE L'OMS DÉPLORE PLUS DE 400 DÉCÈS À TRAVERS LE MONDE

## L'Algérie s'«immunise» contre la pandémie

Le virus AH1N1 de la grippe porcine a contaminé 94.512 personnes dans 135 pays et territoires, et causé 429 décès, selon le dernier bilan publié, le 6 juillet, par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'Algérie n'a pas été épargnée, 7 cas ont été confirmés par les autorités sanitaires du pays. Le premier cas a été confirmé, à Alger, le 20 juin dernier sur une ressortissante algérienne et son fils, revenus le 16 juin des Etats-Unis d'Amérique. Trois autres cas, dont deux à Alger et un à Oran, ont été confirmés le 28 juin. Les deux derniers cas ont été confirmés le 4 juillet à Constantine.

Ces cas de grippe, tous importés, ont été confirmés sur un total cumulé de 74 cas suspects. 67 autres cas suspects ont été analysés avec un résultat négatif au test du virus A/H1N1, selon les précisions du ministère de la Santé. Avec le flux des émigrés, venus pour les vacances au pays, on devrait s'attendre à une augmentation du nombre de cas confirmés.

En attendant l'arrivée des caméras thermiques, prévues initialement pour la fin juin, l'Algérie a décidé de passer au cas de figure (II) de la phase cinq (V) de son plan national de préparation à la grippe A/H1N1

et ce depuis la confirmation du premier cas. Selon le ministère de la Santé, le passage à ce cas de figure a pour objectif de détecter avec précocité de nouveaux cas d'infection, de ralentir la transmission locale, et de contenir la progression du virus au foyer détecté. Parmi les mesures sanitaires qu'implique le passage à ce cas de figure, les autorités prévoient notamment la prise en charge des malades selon le dispositif organisationnel préalablement arrêté et le renforcement des mesures de communication visant à préparer les partenaires et le grand public à une évolution probablement rapide. Pour répondre aux besoins en cas de pandémie, 51 hôpitaux de références et deux centres d'isolements ont été préparés pour accueillir les patients. Les centres d'isolement sont localisés à Alger, à El Kettar et à Beni Messous.

Il recevra les cas de suspects en attendant les résultats des analyses qui seront effectués. Le ministère de la Santé, voulant se montrer rassurant, confirme la disponibilité de 20 millions de masques et de 6,5 millions de boîtes de Tamiflu. Mais il faut savoir que le Tamiflu, qui est un anti-viral, n'est efficace que durant les 48 heures suivant la contamination. Si la personne conta-

minée ne présente pas les symptômes de la grippe dans ce délai, le Tamiflu ne lui sera d'aucune utilité car le virus aura pris refuge au cœur même de la cellule humaine.

Concernant l'acquisition des vaccins, un comité d'experts s'est réuni, en juin dernier. Il n'exclut pas l'utilisation du vaccin au moment de sa commercialisation en octobre. Une stratégie de vaccination va être mise en place, et les premières personnes qui seront concernées seront les cas sus-

pects. S'ensuivra une vaccination généralisée à toute la population. La vaccination contre la grippe saisonnière s'avère aussi utile. Car selon les experts un croisement des deux virus peut rendre le virus plus virulent et entraîner la mort chez certaines personnes comme les personnes âgées, personnes fragiles et les bébés.

A l'approche de l'automne la situation s'aggrave. L'apparition de la grippe saisonnière pourrait envenimer la situation. T. L.

## Des virus H1N1 résistants au Tamiflu

Sur la base d'analyses de laboratoire, les autorités du Danemark, du Japon et de la région administrative spéciale de Hong Kong ont informé l'OMS de l'apparition de virus H1N1 résistants à l'oseltamivir (médicament antiviral connu sous le nom de Tamiflu).

Ces virus ont été découverts chez trois patients qui n'ont pas été gravement atteints et qui ont tous guéri. Les enquêtes n'ont pas retrouvé de virus résistants parmi les proches contacts de ces trois personnes. Bien que résistants à l'oseltamivir, les virus étaient toujours sensibles au Zanamivir.

Les laboratoires du Réseau mondial pour la surveillance de la grippe ont examiné la résistance aux antiviraux pour près de 1.000 virus pandémiques H1N1. Dans tous les autres cas, ils étaient sensibles aussi bien à l'oseltamivir qu'au Zanamivir. Sur la base des informations actuelles, ces cas de résistance semblent donc sporadiques. A l'heure actuelle, rien n'indique le développement d'une pharmacorésistance étendue aux antiviraux parmi les virus pandémiques H1N1.

T. L.



## PROTECTIONS CONTRE LE VIRUS A/H1N1

### Introuvables dans les pharmacies d'Alger



Faites le tour des pharmacies de la capitale, vous serez surpris de constater que seulement 2% sur l'ensemble des pharmacies existantes proposent des masques de protection et des équipements de précaution contre le virus A/H1N1. Les 98% restants justifient cette absence remarquée sur leurs étagères en disant : "Nous ne sommes pas en état d'alerte et nous n'avons reçu aucune note du ministère de tutelle nous incitant à proposer ce genre d'équipement." Cela nous laisse perplexes... "Si même les pharmaciens ne se rendent pas compte que ce genre d'équipement de protection est nécessaire, comment veut-on sensibiliser un citoyen lambda pour qu'il est les réflexes portant à se protéger contre la contamination du virus, surtout après sept cas avérés", nous fait part de son inquiétude, un médecin croisé dans une pharmacies d'Alger-Centre. Ce qui mérite d'être noté, c'est que ces mêmes pharmacies continuent en toute quiétude à proposer à la vente l'anti-douleur très controversé : Di-Antalvic. Pour rappel ce médicament a été interdit en Europe, puisqu'il aurait été soupçonné d'avoir causé le décès de plusieurs personnes par son usage prolongé.

C. K.

## TRANSPORT URBAIN

### De nouveaux bus en circulation



Les usagers empruntant la ligne de transport, place du 1<sup>er</sup>-Mai-Ben Omar ont eu l'agréable surprise, vendredi soir, de trouver les attendant dans la station, un bus flambant neuf et chose nouvelle offrant toutes les commodités requises : climatisation, sièges très confortables recouverts de housses luxueuses en velours, ceinture de sécurité sur chaque siège, porte bagage bien étudié pour le repos de l'usager, tout était tellement parfait que personne n'osait s'aventurer à y grimper, en dépit de l'invite du chauffeur. Tout le monde pensant que ce bus s'était fourvoyé par mégarde sur les lieux. Il faut dire qu'il détonnait étrangement avec les autres bus déginglées et tombant en ruine ressemblant beaucoup plus à des épaves. Le seul souhait des heureux usagers, après avoir savouré l'insigne bonheur d'un trajet à bord de cet OVNI, est que les autres transporteurs suivent ce "premier exemple" et contribuent au renouvellement du parc du transport urbain qui en a grandement besoin.

Y. D.

## STATION DE BUS DE LA PLACE DES MARTYRS

# Délocalisée vers trois sites

*La place des Martyrs est devenue un véritable bazar à ciel ouvert accueillant des milliers de personnes qui y affluent quotidiennement en quête de la bonne... affaire. La station des bus menant vers les différentes localités d'Alger n'est pas faite pour arranger les choses. D'où l'option de la délocaliser vers d'autres sites plus pratiques et redonner ainsi à cette place légendaire son statut initial de lieu de détente pour les riverains.*

PAR YAZID BOULAOUCHE

La station de bus, située à la place des Martyrs, nous affirme-t-on auprès du service de l'aménagement du territoire de la commune de La Casbah sera, très prochainement, délocalisée vers d'autres sites. Ladite station sera en fait déplacée vers trois sites qui sont d'ores et déjà choisis par les autorités communales. Le premier site, aménagé sur un espace situé près de la Pêcherie, recevra les bus menant vers l'est d'Alger. La deuxième station, qui sera érigée aux alentours de la Direction générale de la sécurité nationale,



Place des Martyrs, un lieu cosmopolite par lequel transitent des milliers de visiteurs.

accueillera elle les lignes desservant l'ouest d'Alger : Bologhine, Rais Hamidou... Quant aux bus conduisant vers le sud algérois, soit vers les localités de la circonscription de Bouzaréah, ils se verront attribuer un espace, qui sera aménagé pour eux, dans la zone d'El Kouas. Les raisons de ce déplacement inattendu, selon notre source, dépendent, premièrement et avant tout, des conditions d'accueil de cette station qui devenait, au fil des temps bien trop exigüé pour pouvoir recevoir le nombre de plus en plus croissant des bus qui y transitent quotidiennement. Outre cette raison des plus contraignantes et comme nous l'avions déjà annoncé dans l'une de nos précédentes éditions, depuis quelque temps, des travaux pour le creusement d'un puits archéolo-

gique ont été lancés. Ces recherches archéologiques, nous affirme notre source, nécessitent un périmètre sécurisé plus vaste afin de permettre de mener dans les meilleures conditions les recherches. L'autre raison, ayant mené à cette délocalisation, est également le fait que les élus de l'APC de La Casbah veulent, à tout prix, rendre à cette place, située en plein centre de la capitale sa vocation première, à savoir un lieu de détente pour les riverains. Il faut dire que cette place précédemment "place de la Régence, placette El Oud..." avant d'être finalement baptisée "place des Martyrs" a été véritablement mise à mal ces dernières années par le commerce informel qui la gangrène chaque jour un peu plus.

Y. B.

## ESCALIERS PUBLICS DANS ALGER

# Toujours grimper pour dominer la ville et la mer...

PAR SOFIANE BAYOU

Située sur une colline, Alger est l'une des villes qui renferme le plus grand nombre d'escaliers publics. Ces escaliers servent à faciliter les déplacements au sein de cette ville escarpée. Les escaliers de La Casbah sont la parfaite illustration de cette ville qui ne cesse de grimper pour pouvoir mieux dominer la mer. Aucun autre moyen d'accès pour La Casbah, même les ordures ménagères y sont véhiculées à dos de baudet. Ces escaliers existaient bien avant la période coloniale, mais les Français, après leur débarquement dans Alger, ont également procédé à la réalisation de plusieurs escaliers. Les escaliers datant de l'époque coloniale sont, entre autres, ceux du Palais du Gouvernement, ceux de la Pêcherie... Il y a également les esca-



liers mécaniques réalisés sur les hauteurs de Didouche-Mourad. Ce qu'il faut dire, c'est que presque tout mouvement à pied dans la capitale, nécessite l'emprunt d'un

escalier ou même de plusieurs escaliers à la suite, avant d'arriver sur les hauteurs d'Alger. En plus de l'effort physique nécessaire lors de l'emprunt de ces passages, le visiteur pourra en outre réjouir son regard des paysages de cartes postales s'étendant à perte de vue. La wilaya d'Alger envisage la réalisation de nouveaux escaliers publics en certains endroits difficiles d'accès, à l'instar d'El-Magharia à Hussein Dey. Les autorités communales ont déjà lancé, à cet effet, un avis d'appel d'offres pour la réalisation de deux escaliers. Les résidents s'en réjouissent d'ores et déjà. Ainsi les chemins qui "montent" seront remplacés par des volées de marches et les distances ainsi s'amenuiseront.

S. B.



TIZI OUZOU, TAUX DE RÉUSSITE AU BACCALAURÉAT

## Le statut de leader préservé

*Si la wilaya de Tizi Ouzou s'est distinguée avec le plus grand nombre de candidats qui ont décroché le Bac, elle l'est également en termes de qualité des résultats obtenus puisque sur les 35 bacheliers qui ont eu la mention très bien à l'échelle nationale, 04 sont de Tizi Ouzou.*

PAR ZAHRA HAMOU

Le directeur de l'éducation de la wilaya de Tizi Ouzou, M. Khaldi Nourredine, a animé samedi une conférence de presse pour revenir sur les résultats exceptionnels enregistrés à Tizi Ouzou dans l'examen du Bac 2009. En effet, Tizi Ouzou qui s'est classée première à l'échelle nationale en 2008 a gardé sa place pour le Bac 2009 avec un taux de réussite de 58%. Un résultat pas étonnant selon le conférencier qui explique que le taux obtenu a été rendu possible grâce à la stabilité dans le secteur, la compétence des enseignants qui, rassurés par l'assainissement de leurs arriérés de salaires, se concentrent sur leur mission, et la rigueur dans la gestion. A ce propos, le pre-



Le lycée Ouarzeddine Achour de Tizi Gheniff.

mier responsable du secteur dira que des avertissements seront adressés aux directeurs des établissements qui ont enregistré les plus faibles taux de réussite aux différents examens. Si la wilaya de Tizi Ouzou s'est distinguée avec le plus grand nombre de candidats qui ont décroché le Bac, elle l'est également en termes de qualité des résultats obtenus puisque sur les 35 bacheliers qui ont eu la mention très bien à l'échelle nationale, 04 sont de Tizi Ouzou. 99 candidats ont obtenu le Bac avec mention bien et pas moins de 1.235 avec la mention assez bien. Le lycée Ouarzeddine Achour de Tizi Gheniff

s'est classé premier à l'échelle de wilaya avec 90,27% de taux de réussite détrônant ainsi le lycée de Freha qui était le premier en 2008 et le reléguant à seconde position avec un taux de réussite de 81,94%.

Il est aussi à signaler que sur les 54 lycées que compte Tizi Ouzou, 44 ont obtenu un taux de réussite au dessus de la moyenne nationale. M. Khaldi indiquera que Tizi Ouzou peut préserver sa première place encore en 2010 si la cadence de travail entamée depuis son installation est maintenue.

Z. H.

CHLEF, BILAN DES ACCIDENTS DE LA ROUTE

## L'hécatombe continue



PAR BENCHERKI OTSMANE

Dix morts et 109 blessés tel est le bilan des 46 accidents de la route, établi par la Protection civile au cours du seul mois de juin. Ce bilan macabre illustre bien le comportement des chauffards qui font fi des règles de conduite endeuillant des familles entières. Selon toute vraisemblance, toutes les mesures prises par les autorités pour limiter les dégâts n'ont pas eu les résultats escomptés, car le

nombre d'accidents augmente d'année en année entraînant dans son sillage son lot de victimes. Il est à noter que comparativement au mois de juin de l'année passée, cette tendance a presque doublé (5 morts et 64 blessés en 2008). Le bilan indique par ailleurs que 75% des accidents survenus à travers la wilaya de Chlef se sont produits sur la RN 4 (Oran-Alger). Toujours dans le domaine des activités de la Protection civile, les sapeurs pompiers interviennent de plus en plus

dans les cas de suicide, phénomène jadis quasi inexistant. Ainsi pour le même mois de juin, 4 suicides ont été enregistrés. La première personne qui a décidé de mettre fin à ses jours est une jeune femme âgée de 20 ans, habitant la commune côtière de Oued-Goussine, retrouvée morte pendue à un arbre. La deuxième, également une femme de 48 ans résidant à Oued-Mansour, dans la commune de Sendjas, s'est aussi donnée la mort par pendaison. La troisième victime est un homme de 38 ans de la commune de Bir Saf-Saf retrouvé pendu avec du fil de fer à un arbre. Quant à la quatrième victime, elle n'a dû son salut que grâce à l'intervention de citoyens. Ce malheureux âgé de 44 ans a voulu se donner la mort dans l'enceinte de l'APC de Chlef en s'immolant. Cette tendance au suicide ne semble pas connaître de répit car on enregistre déjà un autre cas au cours de ce mois de juillet. C'est une jeune femme de 22 ans originaire de Bou-Kader qui a mis fin à ses jours.

B. O.

TIPASA

### Résultats satisfaisants des examens de fin d'année



Après avoir enregistré de très bons taux de réussite à l'examen de fin de cycle primaire, soit 17 écoles à 100% et un taux de 61,23% pour l'examen du BEM, voilà que Tipasa se classe deuxième à l'échelle nationale pour ce qui est des résultats du bac avec un taux de 54 % contre 43,94% l'année dernière. Ces bons résultats s'expliquent surtout, selon le représentant du secteur, par l'application stricte du programme scolaire et le suivi continu des classes d'examen ainsi que les conditions d'accueil des élèves durant les épreuves.

K. A.

M'SILA

### Mise en valeur des zones steppiques



Vingt projets initiés dans le cadre du développement des zones steppiques ont été alloués à la wilaya de M'sila. Devant toucher 39 communes et 114 villages, ce programme se poursuivra tout au long des cinq années à venir, nécessitant une enveloppe financière de 1,53 milliard de dinars qui servira notamment au renforcement des pâturages et à la lutte contre la désertification, ainsi qu'à l'aménagement de puits et le raccordement des zones urbaines en énergie solaire. Ces actions ont pour premier objectif la réservation de 2.500 ha pour les pâturages dont l'exploitation dépendra uniquement des communes, seules habilitées à les louer. Divers moyens d'intervention seront mobilisés pour freiner l'avancée du désert et ce, grâce à la protection, dans les cinq prochaines années, de plus de 10.000 ha au sud de la wilaya, touchant 23 communes. Quant à l'irrigation de la steppe, le HCDS a lancé des projets de réalisation de retenues collinaires et de 37 ouvrages de transfert d'eau, l'entretien de 13 autres ouvrages, ainsi que la réalisation et l'équipement de 24 puits destinés exclusivement à l'irrigation de la steppe, en particulier les zones plantées d'arbres fruitiers et celles destinées aux pâturages. Le HCDS entend également réaliser 22 plans d'eau et procéder au captage de 7 sources étant donné que le souci du commissariat est d'alimenter en eau les sites de présence des éleveurs. Concernant l'amélioration du niveau de vie de la population de la steppe, 252 foyers seront bientôt alimentés en énergie solaire pour la fabrication d'électricité.

APS



## Résultats du bac

A SKIKDA...

### Le taux de réussite recule de 25 %

Le taux de réussite au baccalauréat a régressé de 25 % par rapport à l'année précédente au niveau de la wilaya de Skikda qui a dégringolé de la sixième place à la 20e au niveau national et s'est contentée de la sixième place dans le classement des wilayas de l'est du pays alors qu'elle s'est classée 4e en 2008. Un recul attribué par les responsables de la direction de l'éducation à la nature de la promotion qui a présenté le Bac cette année constituée en grande majorité d'élèves issus de l'ancien système de l'enseignement moyen et qui a concerné 6.789 candidats dont 2.804 ont pu décrocher l'examen, soit un taux de réussite de 41.45 %. Parmi eux, 14 élèves ont obtenu le Bac avec mention très bien.

Le lycée Khettab Brahim de la commune d'Ain Cherchar a obtenu la première place au niveau de la wilaya avec un taux de réussite de 70.27 %.

M. S.

...ET KHENCHELA

### 29,28% de succès



La wilaya de Khenchela a occupé la 37e place sur le plan national à l'issue des résultats du baccalauréat 2009. 29,28% des candidats au baccalauréat ont obtenu cette année le précieux sésame ouvrant la porte de l'université. Par ailleurs, il est à signaler que le centre universitaire de Khenchela accueille dès aujourd'hui les futurs étudiants pour leur inscription dans les différentes filières. Selon des sources proches de cette structure, près de 2.000 nouveaux bacheliers sont attendus pour la prochaine rentrée universitaire 2009/2010. Ils viendront s'ajouter aux 10.000 autres étudiants qui fréquentent ce campus.

B. M.

COLLO

## Le festival du cinéma amateur est de retour

Après une éclipse de plus de 10 années, le festival de cinéma amateur de la ville de Collo est de retour. 26 réalisateurs, représentant 15 wilayas du pays ont pris part à cette manifestation, lancée officiellement depuis hier à la salle de cinéma "Chullu".

Tous les courts métrages qui seront présentés durant cette manifestation sont concernés par la compétition qui sera clôturée par la remise des prix constitués du dauphin d'or, du dauphin d'argent, du dauphin de bronze et du prix du jury.

Deux films, "Le retour" de Abderrezak Belabed et "Cessez-le-feu" d'Ahmed Zir ont été projetés à l'ouverture de ce festival qui va certainement égayer un peu plus les soirées de la ville de Collo qui connaît une animation particulière durant cette saison estivale.

M. S.

GUELMA, MARCHÉ COUVERT DU BD DU VOLONTARIAT

## Un état des lieux alarmant

*Les clients évoluent dans un site repoussant et certains patinent dans un sol englué et visqueux. La cote d'alerte est franchie et nos interlocuteurs souhaitent une implication rapide des autorités locales.*

PAR HAMID BAALI

**A** l'orée de la saison estivale, le marché couvert du boulevard du Volontariat qui draine quotidiennement des milliers de clients, attirés par l'abondance des produits et les prix attractifs, ne répond aucunement aux règles élémentaires d'hygiène et de salubrité en dépit des instructions fermes des autorités locales. D'aucuns ont déploré un état des lieux déplorable qui empire au fil des jours, sachant que Guelma est une ville qui a le triste privilège de détenir le record national de canicule avec des pics de température de 44° à 47°C. Des dispositions fermes ont été prises par le premier magistrat de wilaya aux fins de veiller à la qualité de vie de la population, parfois agressive par les maladies à transmission hydrique, les intoxications alimentaires et d'autres fléaux.

Force est de constater que des marchands ambulants squattent la chaussée, les espaces de servitude et les trottoirs de ce marché en proposant des sardines exposées aux rayons ardents du soleil. Ces



Les clients pataugent dans les flaques d'eau.

casiers, posés à même le sol durant des heures, sont une atteinte flagrante à l'hygiène et à la santé publique. Des tas d'immondices, de déchets, de denrées pourries déversées par des commerçants peu scrupuleux, notamment certains bouchers qui se débarrassent de boyaux, tripes, abats, dégagent des odeurs pestilentielles insoutenables qui indisposent cet espace et son voisinage. Les clients évoluent dans un site repoussant et certains patinent dans un sol englué et visqueux. Des vendeurs exposent des poulets vidés, des dindes sans recourir à l'emballage obligatoire, à la chaîne du froid et au conditionnement

et cette carence se répercute sur la qualité des viandes blanches non sans compter que ces produits sensibles restent exposés aux poussières. Des produits laitiers et leurs dérivés sont soumis au même régime au grand dam des consommateurs. Les citoyens dénoncent cette situation qui, rappellent-ils, risque d'engendrer des intoxications alimentaires. La cote d'alerte est franchie et nos interlocuteurs souhaitent une implication rapide des autorités locales pour mettre le holà à ces dépassements intolérables. Les services compétents chargés du contrôle et de la qualité doivent se manifester et assumer leurs responsabilités.

H. B.

BOUHADJAR (W.EL TARF), DÉVELOPPEMENT RURAL

## Des projets pour stopper l'exode

**S** i l'on se réfère aux statistiques du mois de juin 1998, la daïra de Bouhadjar compte en tout et pour tout moins de quarante mille habitants pour les quatre communes qui la composent. Située à l'extrême sud de la wilaya, Bouhadjar est une daïra agro-pastorale. Elle renferme de larges étendues de terres arables faisant la joie de la population qui s'adonne à cœur joie à la pratique des travaux des champs. L'on apprend de la bouche du directeur de la subdivision agricole que plusieurs autres pratiques sont en vogue au niveau de cette région bien arrosée en hiver mais aride en été. Elle est dominée par le massif du Mcid dont l'altitude atteint les 1.400 m. Plus de 200 ruchers, quatre cents éleveurs de

bétaux. La nature montagneuse de la région l'a longuement enclavée, la privant ainsi de projets susceptibles de maintenir la population, qui a choisi, contre son gré l'exode rural. Plusieurs habitants se sont installés du côté de la plaine annabie, Besbes et à un degré moindre Dréan. Les maires de cette daïra sont animés d'une volonté farouche ayant eu pour conséquence logique de nombreuses perspectives se profilent à l'horizon. La priorité des responsables locaux est le désenclavement des nombreux hameaux isolés et éloignés les uns autres. Le développement rural engagé depuis l'année 2005 dans le cadre notamment du FNDRA en impliquant les citoyens a permis la récupération de plus de deux mille

hectares autrefois abandonnés à leur triste sort. "L'aide de l'Etat est conséquente nous indique un fellah de Batoum dans la commune de Bouhadjar, mais nous nous heurtons continuellement au problème de l'eau ce qui ne nous permet guère de nous adonner à la culture maraîchère". En dépit des difficultés qu'elle rencontre, la daïra affiche sa volonté d'en finir avec le sous-développement et la pauvreté qui touche les deux tiers de la population globale. L'injection de projets ambitieux en mesure de résorber le taux de chômage. Il y a la création de plus d'une centaine de postes de travail mais ces chiffres demeurent encore loin des vœux si légitimes de la population.

LE RECENSEMENT ÉCONOMIQUE

# METTRE À JOUR LES DONNÉES AU NIVEAU NATIONAL



Les responsables auront un inventaire précis sur les activités économiques.

Peut-on imaginer comment on ferait pour connaître le nombre d'habitants en Algérie si on ne procédait pas périodiquement au recensement général de la population et de l'habitat, le fameux RGPH, effectué tous les dix ans? On serait contraint de recourir à l'à peu près tout en étant très loin du compte. C'est sans doute ce qui se passe pour les activités économiques, sans recensement économique, c'est l'à peu près qui sert de repère. Mais il n'est pas trop tard pour s'y mettre. C'est ce qu'ont décidé les responsables de l'ONS

(Office national des statistiques). Le directeur général de l'ONS, Khaled Berrah, a annoncé que le premier recensement économique va être lancé au plus tard à la fin de cette année. L'enveloppe budgétaire concernant cette opération - d'une «extrême importance», selon les propos du DG de l'ONS -, est déjà inscrite dans les dépenses publiques prévues par la loi de finances pour 2009. Le ministre des Finances, Karim Djoudi, a souligné que le recensement économique a pour finalité d'aider à éclairer les politiques économiques.

Lire suite en page 12

LE G8 À BOUT DE SOUFFLE ?

## Le G14 prend le relais

Les observateurs qui pensaient que le G8 a fait son temps, dans son format des huit pays les plus riches, et vit probablement les derniers instants de son histoire, ont trouvé symbolique dans ce sens que trois mois après le tremblement de terre, c'est la caserne de la brigade financière de Coppito, à la sortie de L'Aquila, qui a accueilli le sommet alors qu'elle avait servi de morgue improvisée après le séisme du 6 avril et que la ville était toujours en proie à des répliques de forte intensité, et ses habitants dans la panique. Un plan d'évacuation d'urgence des participants au sommet a même été prévu.



Lire suite en page 13



La compagnie Lufthansa subit de plein fouet les conséquences de la crise.

## Lufthansa en baisse

Lufthansa fait état d'une baisse de 5,2% de son trafic passager pour le mois de juin, l'activité cargo chutant, elle, de 14,3%, en raison des effets de la crise économique mondiale. Le coefficient d'occupation de la compagnie aérienne allemande, une des mesures de rentabilité du secteur, a reculé de 2,7 points, à 78,4%.

"Dans le domaine du cargo (...), l'environnement est resté faible en juin", précise Lufthansa dans un communiqué, sans donner de prévisions pour le reste de l'année.

Les principales compagnies aériennes européennes ont toutes fait état d'une baisse de leurs trafics passagers pour le mois de juin, signe que la récession pèse encore sur la demande. Cela dit, l'activité cargo semble proche d'atteindre un point bas.

Par ailleurs, Air France-KLM a fait état d'un repli de 6,4% de son trafic passagers pour le mois de juin, la baisse des capacités de 5% n'ayant pas été suffisante pour compenser totalement le recul du trafic, qui avait déjà reculé de 8,1% en mai dernier.

British Airways a, pour sa part, annoncé un recul de 3,8% de son trafic passagers le mois dernier et SAS une chute de l'ordre de 14,1%.

## LE RECENSEMENT ÉCONOMIQUE METTRE À JOUR LES DONNÉES AU NIVEAU NATIONAL

PAR FATAH LAKHDARI

Le plus gros effort du recensement économique sera certainement porté sur l'économie privée dans la mesure où l'on peut considérer que la situation des activités qui relèvent du secteur économique public est maîtrisée. Le recensement servirait donc à connaître l'exacte proportion que représente le secteur privé dans l'ensemble de l'économie nationale, ce qui rejoint le but du recensement tel qu'il ressort des premiers commentaires faits à ce sujet : «avoir une image claire du système économique national et faire le point sur différents axes d'activité». Il s'agit de mettre à jour les données et assurer leur fiabilité sur tout le territoire national. C'est là un très grand défi. C'est un secret de Polichinelle : il y a des industriels et des commerçants, du secteur privé, qui sont peu disposés, ou pas du tout, à livrer des informations sur leur situation économique pour ne pas divulguer où ils en sont financièrement et ne pas dévoiler les activités réelles qu'ils mènent. On sait qu'il y a une tendance chez certains à cacher une partie, variable selon les cas, de leurs revenus, y compris quand il s'agit d'activités enregistrées. Le motif est évident : échapper à l'impôt. Ces dissimulations entraînent le «rétrécissement» des données statistiques sur le secteur.

Les industriels et commerçants qui sont dans ce cas, accepteraient-ils de remplir le questionnaire qui leur sera présenté par les recenseurs ? Les expériences de collecte d'informations en milieu économique laissent penser que dans ces cas, le soupçon de fausses données sur les formulaires ne sera pas déplacé. Mais les techniques et les moyens statistiques existent sans doute au niveau de l'ONS pour pouvoir tirer, à partir de fausses déclarations, le maximum de données reflétant la réalité des activités concernées. Cette tâche immense reposera sur des recenseurs qualifiés pour la collecte de données et sur des analystes assez compétents pour examiner les données recueillies et faire la part de ce qui est douteux dans cette collecte. Car, il ne



Avoir une image claire du système économique national

servirait à rien d'effectuer un recensement dont les résultats seraient dominés par ce qui est faux. D'où l'attention à accorder à l'informel en tant que secteur, si on peut le qualifier ainsi, et à la part de l'informel dans le secteur privé formel. Là aussi, ce n'est guère un secret pour les observateurs du secteur privé formel : certains opérateurs se disent contraints de mettre un pied dans l'informel.

Il y a plein d'anecdotes reposant sur des faits vrais ou exagérés qui montrent la difficulté à saisir la réalité de certaines entreprises privées. Par exemple, réussir à les localiser selon l'adresse connue. Dans les petites villes et en milieu rural, mais aussi dans certaines poches en milieu urbain, beaucoup de petites entreprises privées et de commerçants ne sont enregistrés nulle part, « exclus » du PIB, c'est, en fait, cela que l'on désigne par secteur informel. Ses proportions supposées ou réelles lui donnent une taille qui dépasse de loin, dans ces lieux de non-droit, la dimension des activités formelles, c'est-à-dire de celles qui sont dûment enregistrées.

« Dans les petites villes et en milieu rural, mais aussi dans certaines poches en milieu urbain, beaucoup de petites entreprises privées et de commerçants ne sont enregistrés nulle part, « exclus » du PIB. C'est, en fait, cela que l'on désigne par secteur informel. »

« Evidemment, le recensement économique national va tirer sa force du dispositif juridique spécial qui le régit et qui permet d'en définir le champ et d'obliger les agents économiques concernés – « tous les agents économiques », a précisé le ministre des Finances – à répondre fidèlement et dans les délais. Tous les agents économiques ? Y compris, serait-on tenté de s'interroger, le cordonnier qui retape les chaussures, sur les escaliers qui mènent au marché du quartier ? Il y est depuis de longues années, ce qui

prouve qu'il a une occupation stable, et au même endroit, comme un « domicile fixe » ; il mérite l'attention des recenseurs. Cette parenthèse fermée, il faut rappeler qu'en général des sanctions (administratives et amendes) sont prévues par la loi pour ceux qui chercheront à tromper les recenseurs, en leur fournissant des données fausses ou incomplètes, ou à temporiser, voire fuir l'obligation de répondre au questionnaire. Comme dans le RGPH, les fonctionnaires et les recenseurs ont le devoir de respecter la stricte confidentialité des réponses.

Au plan technique, le recensement se réalisera sur la base d'un questionnaire comprenant plusieurs éléments clés. Il concernera tous les volets de l'économie, y compris l'agriculture, et tous les coins du pays. A l'issue de cette opération de recensement, les responsables auront un inventaire précis sur les activités économiques qui permettra de bien mesurer les dimensions de l'économie nationale et de connaître avec précision sa structure. F. L.

## LE G8 À BOUT DE SOUFFLE ? Le G14 prend le relais

PAR FATAH LAKHDARI

Le G8 est incapable de régler tous les problèmes qui se posent au monde, disent-ils. Leur opinion est confortée par l'idée d'un groupe des 14 qui fait sérieusement son chemin. Le G14 est constitué par le G8 (Allemagne, Canada, Etats-Unis, Russie, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon) et le G5 (Chine, Brésil, Inde, Mexique, et Afrique du Sud) +1 (Egypte). Les dirigeants de ce G14, réunis à L'Aquila, se sont déjà entendus pour s'abstenir d'effectuer des dévaluations concurrentielles de leurs monnaies et à promouvoir une croissance mondiale "verte". Ils s'engagent également à favoriser un "système monétaire international stable et qui fonctionne bien" et promettent également de mettre en commun leurs efforts afin de soutenir leur demande intérieure. "Nous encourageons un macro-environnement soutenant une reprise solide et équilibrée de l'épargne privée nationale afin d'encourager la relance de la demande", ont-ils déclaré aussi. On sait que le G5 des pays émergents a été convié jeudi à des discussions sur le développement et l'économie. Jusque là, ce sont les dirigeants du Groupe des 20 plus grandes économies mondiales (appelé G20) qui se sont penchés sur la santé du monde plongé dans sa plus grave récession depuis 60 ans, après la crise financière qui a éclaté à l'automne dernier.

Le G20 s'est réuni, en novembre 2008, une première fois pour discuter de la crise à Washington et tenter de renforcer les réglementations financières pour éviter qu'une telle crise ne se reproduise. Une période de réforme financière mondiale commençait alors.

Début avril, le G20 s'est retrouvé à Londres, pour un consensus en faveur de réglementations financières plus strictes et d'un renforcement des institutions financières internationales. Pour rappel, le G20 comprend le G8, onze pays émergents (l'Afrique du Sud, l'Arabie saoudite, l'Argentine, l'Australie, le Brésil, la Chine, la Corée du Sud, l'Inde, l'Indonésie, le Mexique et la Turquie), l'Espagne, les Pays-Bas et la présidence du conseil européen, les présidents en exercice de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est, du Nouveau partenariat pour l'Afrique et le président de la Commission de l'Union africaine, qui sont invités par le pays hôte du sommet. Les 24 au 25 septembre 2009, un troisième sommet du G20 aura lieu à Pittsburgh, aux Etats-Unis, où sera dressé le bilan des efforts déployés dans la lutte contre la crise financière mondiale et où sera élaboré un projet visant à renforcer la régulation financière.



Ce sont les dirigeants du G20 qui se sont penchés sur la santé du monde depuis l'automne dernier.



« Le G14 est constitué par le G8 (Allemagne, Canada, Etats-Unis, Russie, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon) et le G5 (Chine, Brésil, Inde, Mexique, et Afrique du Sud) +1 (Egypte). »

« La perspective de la tenue du G20 a fait de l'ombre au sommet de l'Aquila, ont constaté nombre d'experts qui notent, au moins, un problème de rapport entre l'ordre du jour du G8 et celui du G20. La très grave crise économique, la nécessité d'élaborer des décisions collectives et de réviser le système financier mondial, et d'autres questions encore se sont retrouvées sur la table de discussions des dirigeants du G20 pour y rester définitivement. Le G8 ne va pas disparaître pour autant, affirment ces experts, il reste «très utile».

Rappelons que les pays qui ont été invités au G8 à l'Aquila sont l'Australie, l'Algérie, le

Brsil, le Danemark, l'Egypte, l'Inde, l'Indonésie, l'Espagne, la Chine, la Libye, le Mexique, le Nigeria, les Pays-Bas, la République de Corée, le Sénégal, la Turquie, l'Ethiopie et la République d'Afrique du Sud.

Le sommet du G8 s'était ouvert mardi par un déjeuner de travail à l'Aquila, pendant lequel les leaders mondiaux ont passé en revue la situation de l'économie mondiale et les moyens de régler la crise financière. Le G8 a ensuite examiné le changement climatique et l'assistance aux pays pauvres. Un dîner de travail a clôturé la première journée du sommet donnant lieu à l'examen de questions de l'agenda politique, dont le programme nucléaire iranien, le problème nucléaire dans la Péninsule de Corée et le règlement au Proche-Orient. Le président de la Commission européenne et le premier ministre de la Suède, pays qui assume la présidence tournante au sein de l'Union européenne depuis le 1er juillet 2009, ont participé à des rencontres de travail du G8.

Le dernier jour, vendredi, le G8 a discuté de l'Afrique à l'occasion d'une réunion de travail élargie à des pays africains dont l'Algérie, l'Afrique du Sud, l'Ethiopie, le Nigeria et le Sénégal. Il a décidé la mobilisation de 20 milliards de dollars sur trois ans en faveur de la sécurité alimentaire et de la lutte contre la faim dans le monde. F. L.

BANQUES

### La Grande-Bretagne renforce son système de contrôle

La Grande-Bretagne va renforcer son contrôle du secteur bancaire et étudier de près les primes versées par les banques à leurs salariés, alors qu'elle s'efforce de prévenir une répétition de la crise du crédit. "Les institutions financières dans de nombreux pays ont pris trop de risques", a déclaré mercredi le ministre britannique des Finances, Alistair Darling, au Parlement. "Il est aussi clair que certaines institutions financières étaient peu au fait de ce qui se passait chez elles."

Les mesures annoncées par Alistair Darling mettent en oeuvre des initiatives promues par l'Union européenne et au niveau mondial pour améliorer la gestion des risques. Elles visent à contraindre les banques à détenir davantage de capital pour ne pas avoir besoin de plans de sauvetage publics à l'avenir.

Une des mesures clés est de formaliser la structure "tripartite" existante dans laquelle le ministère des Finances, l'Autorité des services financiers (FSA) et la Banque d'Angleterre contrôlent conjointement les services financiers. Cette structure a été jugée incapable de



Banque d'Angleterre

détecter assez tôt des problèmes chez Northern Rock et d'autres banques, mais Alistair Darling a refusé de la supprimer. Ces trois entités travailleront désormais ensemble au sein du Conseil de stabilité financière (Council for Financial Stability), a déclaré le ministre. "Il ne traitera pas simplement des questions immédiates mais surveillera aussi la stabilité financière de l'ensemble du système et répondra aux risques à long terme qui se présenteront", a-t-il ajouté.

Le parti conservateur britannique, bien placé pour remporter des législatives prévues d'ici juin 2010, a jugé les projets d'Alistair Darling inappropriés et veut renforcer le rôle de la banque centrale. "Le prochain gouvernement conservateur abolira le système tripartite et charger la Banque d'Angleterre du contrôle des risques", a déclaré au Parlement George Osborne, ministre des Finances du gouvernement fantôme de l'opposition.

Parmi les autres mesures proposées par Alistair Darling figurent notamment des exigences accrues en matière de provisions de capitaux et de liquidités pour les banques.

### L'UE enquête sur les groupes pharmaceutiques

L'Union européenne a ouvert des enquêtes sur de grands groupes pharmaceutiques européens, dont un laboratoire français, soupçonnés de retarder l'arrivée de médicaments novateurs ou de génériques moins chers. Des inspections sont menées dans les locaux des laboratoires, a prévenu mercredi Bruxelles. "La commission européenne a lancé une enquête sectorielle sur la concurrence dans l'industrie pharmaceutique et procède à des inspections dans les locaux d'un certain nombre de sociétés spécialisées dans les produits pharmaceutiques novateurs ou génériques", précise-t-elle dans un communiqué. Une enquête a commencé mercredi dernier, sur le Laboratoire Servier en France, soupçonné de retarder le lancement de versions génériques de l'un de leurs médicaments contre les maladies cardiaques. Les enquêteurs tentent d'établir si le laboratoire a conclu une entente avec des concurrents pour retarder la mise sur le marché de versions moins chères de ce médicament.

### Le prix du pétrole en question

Le président Nicolas Sarkozy et le Premier ministre britannique Gordon Brown réclament des mécanismes pour réduire la volatilité des prix du pétrole, qui menace selon eux la croissance mondiale. Dans une tribune publiée dans Wall Street Journal mercredi, jour de l'ouverture du G8 de L'Aquila, en Italie, les deux dirigeants demandent au groupe d'experts du Forum international de l'énergie de "définir une vision commune à long terme une fourchette de prix qui serait compatible avec les fondamentaux". "Les experts doivent réfléchir aux mécanismes pouvant être mis en place pour réduire la volatilité", écrivent-ils. "En outre, des discussions devront être conduites sur le rôle des opérations boursières dans l'amplification des mouvements anarchiques des cours".

Nicolas Sarkozy et Gordon Brown demandent aussi à l'Organisation internationale des commissions de valeurs de "réfléchir au renforcement de la transparence et de la surveillance des marchés à terme du pétrole afin de lutter contre la spéculation et de promouvoir les recommandations formu-

lées par son groupe de travail au mois de mars". Aux yeux des deux dirigeants, "la volatilité et l'opacité sont les ennemis de la croissance". "Faute de transparence, les consommateurs et les pays importateurs perdent progressivement confiance dans le pétrole", préviennent-ils. "Et le changement climatique oblige les Etats à changer d'attitude à l'égard de l'énergie", font-ils remarquer.

### L'équipementier automobile Lear dépose son bilan

L'équipementier automobile américain Lear, victime d'une dette importante et d'une chute de la demande dans le secteur automobile, qui avait engagé des discussions avec ses créanciers, a fait savoir lundi qu'il avait l'intention de convertir 3,6 milliards de dollars de dettes en créances nouvelles, en actions convertibles et en droits de souscription (warrants) en vue d'un plan de restructuration qui sera mis en oeuvre dans le cadre de la



procédure de dépôt de bilan. Il précise que la restructuration dans le cadre du dépôt de bilan a été soutenue par ses créanciers prioritaires représentant 68% environ des créances et par ses créanciers obligataires représentant plus de la moitié des créances. "Nous comptons procéder rapidement et soumettre le plan au tribunal des faillites dans les 60 jours", déclare dans un communiqué le directeur général de Lear Bob Rossiter. Lear avait prévenu en mars qu'il serait peut-être contraint de déposer son bilan, certains de ses clients dans le secteur automobile étant eux-mêmes menacés par la même procédure. Il a notamment été lourdement affecté par les fortes baisses de productions mises en oeuvre par General Motors et Ford. Chrysler a également mis à l'arrêt la quasi-totalité de sa production dans le cadre de son dépôt de bilan. Le groupe, qui fabrique des sièges et des équipements électriques pour les voitures, a déposé son bilan auprès du tribunal des faillites du district Sud de New York et déclaré des actifs d'environ 1,27 milliard de dollars et un passif de quelque 4,54 milliards de dollars.

## CHANGEMENTS CLIMATIQUES

# Le G8 reconnaît qu'il faut agir

Le Groupe des huit grands pays industrialisés (G8) est parvenu à un accord dans le domaine environnemental, inscrivant ainsi pour la première fois, noir sur blanc, que le réchauffement climatique ne devait pas excéder deux degrés Celsius par rapport à l'ère préindustrielle.

"Alors qu'il existe des signes de stabilisation, et notamment une reprise des marchés boursiers, une diminution des écarts sur les taux d'intérêt et une reprise de la confiance des entreprises et des consommateurs, la situation reste incertaine et des risques importants continuent de peser sur la stabilité économique et financière", lit-on dans le communiqué final du G8.



"Les résultats du G8 sont insuffisants" sur le changement climatique, a estimé le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon.

Au vu de cette analyse de la situation, qui reprend mot pour mot celle faite, il y a un mois, par les ministres des Finances du G8, les dirigeants se sont montrés souples concernant le calendrier de mise en place de stratégies dites de sortie de crise.

Les dirigeants du G8 estiment que ce défi ne peut être relevé que par une action au niveau mondial et reprennent à leur compte l'objectif d'une réduction d'au moins 50% des émissions de gaz à effet de serre (GES) sur toute la planète d'ici 2050.

Le G8 a décidé de diviser par deux les émissions mondiales de gaz à effet de serre d'ici 2050 par rapport à 1990 et de "80% ou plus" celles des pays industrialisés, afin de limiter le réchauffement global à 2°C, selon la déclaration finale du sommet de L'Aquila.

"Nous reconnaissons l'avis scientifique général, selon lequel l'augmentation de la température moyenne globale au-dessus du niveau pré-industriel ne devrait pas dépasser 2°C", indiquent les huit dirigeants dans cette déclaration.

"Ce défi mondial ne peut être relevé que par une action mondiale. C'est pourquoi nous réitérons notre volonté de partager avec tous les pays l'objectif d'une réduction d'au moins 50% des émissions mondiales d'ici 2050 (...). Nous soutenons

« Le G8 a décidé de diviser par deux les émissions mondiales de gaz à effet de serre d'ici 2050 par rapport à 1990 et de "80% ou plus" celles des pays industrialisés.

» également l'objectif d'une réduction cumulée des émissions de gaz à effet de serre dans les pays développés de 80% ou plus d'ici 2050 par rapport à 1990 ou à des années plus récentes".

Cette dernière phrase laisse la porte ouverte aux Etats-Unis qui se sont engagés sur des réductions de plus de 80% en 2050 de leurs émissions nationales par rapport à 2005.

"Les résultats du G8 sont insuffisants" sur le changement climatique, a estimé jeudi à L'Aquila (centre de l'Italie) le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon. "Les dirigeants du G8 avaient une occasion unique qui risque de ne plus se

présenter", a-t-il poursuivi, en regrettant l'absence d'engagement à moyen terme.

Il regrette l'absence d'objectif à moyen terme en 2020, même s'il se félicite de l'objectif du G8 de réduire de 80% les émissions des pays industrialisés d'ici 2050, a insisté le porte-parole, Yves Sorokobi.

"Nous avons besoin d'un objectif à moyen terme pour nous assurer que nous sommes sur la bonne voie pour atteindre les objectifs de 2050", a souligné M. Ban dans sa déclaration.

Il indique "comprendre la pression politique qui pèse sur les dirigeants, mais les évidences scientifiques (du réchauffement climatique) nous montrent que nous devons agir rapidement".

Pour le secrétaire général de l'ONU, le sommet qu'il organise en septembre, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies, sera "l'occasion de la dernière chance".

M. Ban considère qu'"il y va de l'autorité morale de la communauté internationale et de l'ONU et de son autorité personnelle compte tenu de son engagement sur le climat", a ajouté le porte-parole.

Néanmoins, il "refuse de considérer la possibilité d'un échec à Copenhague", où doit être conclu en décembre un nouvel accord climatique multilatéral, sous l'égide de l'ONU.

## CRISE ÉCONOMIQUE

## Des faillites par milliers au Japon

Plus de 7.000 entreprises ont été déclarées en faillite au Japon au cours des six premiers mois de l'année 2009, en raison principalement de difficultés de financement dans le secteur de la construction immobilière et de la chute d'activité pour les sous-traitants de l'industrie. Quelque 7.023 sociétés ont fait faillite au Japon en laissant chacune un déficit de plus de 10 millions de yens (75.000 euros) au cours de la première moitié de 2009, contre 6.659 cas enregistrés au précédent semestre et 6.022 au cours des six premiers mois de 2008, selon les données publiées mercredi dernier, par un institut japonais spécialisé. Selon cet organisme privé qui ne prend pas en compte les faillites de toute petite envergure, il s'agit du septième semestre



de hausse consécutive du nombre de faillite. Un autre organisme japonais, Tokyo Shoko Research a, pour sa part, répertorié et annoncé également des chiffres encore plus élevés (8.169 cas, en hausse de 8,2% sur un an), mais il a une définition plus large du terme "faillite".

Toutefois, ces derniers mois, environ 80% des faillites déplorées au Japon paraissent dues à des difficultés financières découlant de la récession internationale et de carnets de commandes qui se sont vidés. Dans ce contexte, a été particulièrement touché ces derniers mois au Japon le secteur de la construction qui manque d'argent pour financer les projets amorcés avant la crise, ce qui a entraîné la chute de promoteurs et d'agences de vente où les acheteurs ne se pressent plus. Les filières de l'automobile et de l'électronique sont également parmi les plus fragilisées en raison d'une dégringolade de la demande qui a réduit considérablement le volume d'activité de fournisseurs et autres sous-traitants de grands groupes, mettant à mal leur trésorerie.

## DEPUIS MERCREDI 8 JUILLET

## Le FMI procède à l'émission d'obligations

Le conseil d'administration du Fonds monétaire international a donné, mercredi dernier, son accord à la première émission d'obligations de l'histoire de l'institution multilatérale, afin d'augmenter ses ressources face à la crise économique, a annoncé le FMI.

Cette instance, composée de représentants d'Etats membres ou de groupes d'Etats membres du Fonds, a voté en faveur de cette mesure qui doit permettre à certains pays d'apporter des ressources supplémentaires au FMI.

Les vingt pays riches et émergents du G20 s'étaient engagés en avril à tripler les ressources prêtables du FMI, et certains pays avaient indiqué qu'ils préféreraient apporter leur contribution par le biais d'obligations.

Trois pays ont jusque-là exprimé



leur intérêt pour l'achat de ces titres de dette: le Brésil (pour 10 milliards de dollars), la Chine (50 milliards) et la Russie (10 milliards).

"Ce nouvel instrument de financement et d'autres initiatives démontrent l'engagement du Fonds et de ses Etats membres à s'attaquer de front aux effets de la crise financière et économique mondiale", a déclaré le directeur général du FMI, Dominique Strauss-Kahn, cité dans un communiqué.

M. Strauss-Kahn a souligné qu'il s'agirait d'un "investissement sûr". L'émission de ces obligations "pourrait commencer après la conclusion d'un premier accord d'achat de titres avec un Etat membre", d'après le FMI. Elles seront libellées dans l'unité de compte du FMI, les Droits de tirage spéciaux (DTS) dont la valeur est déterminée par un panier de quatre monnaies.

Un responsable du Fonds a indiqué lors d'une conférence téléphonique qu'un plafond de 15 milliards de DTS (13,7 milliards d'euros) par émission avait été fixé, plafond qui, toutefois, "pourrait être relevé".

Ces obligations seront "émises en direction des investisseurs étatiques (banques centrales et agences gouvernementales ou de gestion de la dette publique) et échangeables entre investisseurs étatiques, et non transférables au secteur privé", a-t-il précisé. Aux Etats s'ajoutent, comme acheteurs qualifiés, 15 institutions multilatérales qui détiennent actuellement des DTS. Le taux d'intérêt sera celui des DTS (réévalué chaque semaine, et actuellement de 0,37%). La maturité sera de cinq ans au maximum.

## Cuisine

### Ragoût d'agneau aux abricots



#### Ingrédients :

600 g de viande d'agneau sans os  
400 g de riz  
150 g d'abricots secs  
1 poignée de raisins secs  
1 pincée de cannelle  
1 pincée de noix de muscade  
Safran  
100 g de beurre

#### Préparation

Faire fondre l'oignon haché finement dans une sauteuse avec 50 g de beurre. Joindre la viande et la faire rissoler après l'avoir poudrée de cannelle en poudre, sel, poivre, safran et noix de muscade râpée. Ajouter un demi-litre d'eau chaude, couvrir et faire cuire 30 min à petit feu. Mettre les abricots et les raisins secs. Couvrir à nouveau et prolonger la cuisson 30 min. Dans une marmite d'eau, faire cuire le riz et l'égoutter. Prendre la moitié, tapisser le fond d'un plat à gratin beurré. Déposer par dessus la viande et sa sauce. Couvrir avec le riz restant et parsemer de beurre. Couvrir le plat d'une feuille d'aluminium et enfourner une demi-heure à 160° C.

### Petits fours au chocolat



#### Ingrédients :

80 g de chocolat à croquer  
2 c. à soupe d'eau  
40 g de beurre  
2 oeufs  
80 g de sucre en poudre  
1 c. à soupe de farine  
10 noix pour la décoration

#### Préparation :

Faire fondre le chocolat dans 2 c. à soupe d'eau au bain-marie. Lorsqu'il est ramolli, ajouter le beurre et les jaunes d'oeufs. Joindre ensuite le sucre en poudre et la farine. Incorporer enfin les blancs d'oeufs battus en neige. Verser 1 c. à café de cette pâte dans des caissettes de papier plissé, sans les remplir tout à fait. Faire cuire 10 min à four assez chaud (thermostat 6-7/200°C). Garnir chaque petit four de 1/2 cerneau de noix.

EN ATTENDANT DE VOIR LE DENTISTE

# Comment soulager vite une rage de dents

*Douleur violente, soudaine, insupportable : la rage de dents fait terriblement souffrir ! Les solutions pour soulager rapidement et efficacement ces douleurs intolérables.*

#### Un bon remède le clou de girofle :

Le clou de girofle est un bon remède contre la rage de dents ! Il est d'ailleurs utilisé régulièrement par les dentistes comme anesthésique local.

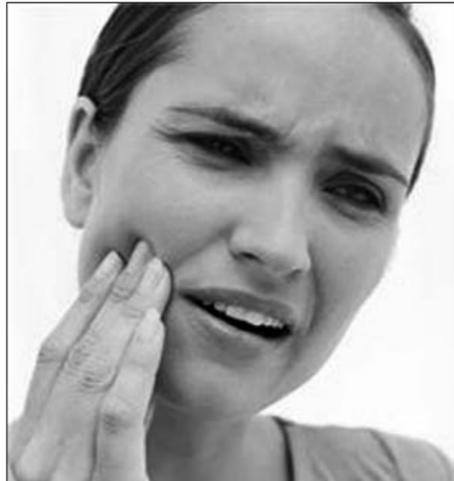
#### Comment l'utiliser ?

En l'écrasant puis en l'appliquant sur la dent douloureuse. Ou en mastiquant un clou de girofle trois à quatre fois par jour en attendant un rendez-vous chez le dentiste.

#### Mettre de la glace :

Utiliser de la glace ou des glaçons contre une douleur dentaire est un remède très connu...

La glace empêche en effet l'influx de la



douleur de circuler. Selon les dentistes, mettre de la glace peut aider en urgence sur une douleur d'origine inflammatoire. Mais il faut quand même aller consulter rapidement.

Et il est à noter que l'application de la glace doit s'effectuer dans un linge placé sur la joue.

#### Les bains de bouche ?

Les bains de bouche peuvent être efficaces pour soulager une rage de dent... mais seulement dans certains cas ! Comme l'expliquent les spécialistes : "Ils soulagent les douleurs de gencives mais pas celles liées aux caries."

#### Comment les utiliser ?

4 à 5 fois par jour en phase inflammatoire, en attendant un rendez-vous chez le dentiste.

Attention : "Au quotidien, les bains de bouche doivent être utilisés de manière transitoire car ils peuvent rendre résistante la flore buccale et finir par ne plus agir", précisent les spécialistes.

#### Le passage chez le dentiste obligatoire ?

Votre douleur dentaire devient insupportable ? Pas la peine de vous bourrer de médicaments, de mastiquer des clous de girofle ou encore de mettre de la glace, il n'y a que l'acte pratiqué au cabinet dentaire qui puisse vraiment soulager la douleur.

## LA DENTITION DES ENFANTS

# Questions des parents et réponses des dentistes

#### À quel âge pousse la première dent de lait ?

La première dent de lait fait son éruption sur l'arcade dentaire à l'âge de six mois. Il s'agit le plus souvent de l'incisive centrale inférieure gauche.

#### À quel âge tombe la première dent de lait ?

Il s'agit de l'incisive centrale inférieure, elle tombe vers 6-7 ans. Elle est alors remplacée par son homologue définitif. En général, les dents temporaires tombent selon leur ordre d'apparition.

#### Quels sont les signes de la poussée dentaire ?

Elle est accompagnée de petites douleurs au point d'éruption, et parfois de rougeurs au niveau des joues. De petites complications, généralement locales, peuvent apparaître :

- Hématome au point d'éruption :
- Inflammation locale :
- Gingivite localisée :

#### Quand commencer les premiers gestes d'hygiène bucco-dentaire ?

Dès l'apparition des premières dents temporaires.

#### Comment prévenir les caries dentaires ?

La prévention des caries dentaires se fait :

- Par une bonne hygiène bucco-dentaire
- L'absorption de fluor,
- la suppression des sucres rapides en dehors des repas.

#### Mon enfant suce son pouce (ou sa tétine), jusqu'à quel âge peut-il le faire ?

Ce cas idéal est difficile à obtenir, mais dans tous les cas, si votre enfant le fait quand même, il ne faut surtout pas que cette habitude se prolonge au-delà de 5 ans, car elle peut entraîner des déformations de dents irréversibles.



#### Que faire en cas de retard d'éruption des dents temporaires ?

Il est indispensable d'amener en consultation votre enfant chez le dentiste. On ne parle de retard que si la dent n'est toujours pas apparue 4 mois après l'âge normal et 1 an pour la 1<sup>re</sup> dent.

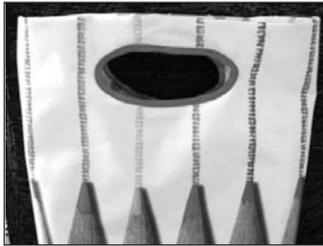
## Astuces

### Confection des doubles rideaux :



Si vous vous confectionnez des doubles rideaux, ne cousez pas les doublures. Fixez-les à grands points. Les rideaux tombent beaucoup mieux

### Piquer la toile cirée :



Pour piquer de la toile cirée, enduisez l'emplacement de la piqûre de savon. Vous éviterez les "surplaces" et aurez une piqûre avec des points réguliers

### Bien enfiler une aiguille :



le chas et non pas celui que vous venez de couper

### Confectionner une jupe :



Si vous confectionnez vos jupes droites, pour éviter qu'elles ne pochent, surtout si vous êtes longtemps assise, coupez les en plaçant la couture au milieu du dos sur les lisières du tissu.

## ÇA S'EST PASSÉ CE JOUR

### 1854 Assassiné par ses esclaves



Abbas Ier Hilmi est un vice-roi d'Égypte. C'est le fils de Toussoun Pacha c'est aussi un membre de la famille de Mehemet Ali, le fondateur de l'Égypte moderne. Dans sa jeunesse, il a combattu en Syrie sous les ordres d'Ibrahim Pacha, son oncle ou supposé oncle. Grâce aux britanniques, il succède à son oncle Ibrahim en

novembre 1848, devenant ainsi gouverneur de l'Égypte. Puis à la mort de Mehemet Ali qui avait été déposé à cause de son état mental, il est fait pacha. Farouche opposant aux réformes modernistes de ses prédécesseurs, il expulse les conseillers européens, supprime les monopoles commerciaux, ferme les usines et les écoles, et ramène l'armée égyptienne à une armée modeste de 9000 hommes. Il se rapproche également de l'Empire ottoman. Son armée participa, aux côtés des forces ottomanes, à la guerre de Crimée. Il était généralement vu comme un homme sombre, réactionnaire et taciturne, sortant rarement de son palais. Wilhelm Griesinger a pourtant été son médecin pendant son séjour en Égypte en 1850. Il a été assassiné ce jour par deux de ses esclaves, et c'est son oncle, Saïd Pacha qui lui succède.

### 1906 Le repos hebdomadaire obligatoire

Le Parlement vote ce jour la loi Sarrier, instaurant le repos dominical obligatoire de 24 heures pour les ouvriers et les employés de commerce. Mais la bataille fut rude pour obtenir cette avancée, parfois même contre des personnes inattendues. Ce combat se situe dans le contexte de l'abaissement du temps de travail. La loi du 30 mars 1900, appliquée à partir de 1904, instaure la semaine de 60 heures. Nous sommes encore loin des quinze jours de congés payés de 1936, mais le dimanche chômé est le bienvenu, d'autant qu'il revient de loin. Ce repos dominical avait été précédemment instauré le 18 novembre 1814, sous la pression de l'Église qui souhaitait que les travailleurs puissent se rendre à la messe du dimanche matin. Mais, le 12 juillet 1880, cette loi est abrogée par



des députés anticléricaux bornés qui n'ont pas compris qu'ils renvoyaient ainsi à l'atelier des ouvriers brisés par la fatigue.

### 1985 Un concert pour la faim

Deux gigas concerts de rock télévisés du Live Aid, sont retransmis ce jour par satellite dans 160 pays depuis Wembley (Grande-Bretagne) et Philadelphie (Etats-Unis). Il rapportent plus de 600 millions de FF au profit des victimes de la famine en Afrique plus précisément pour l'Éthiopie

### 1994 Une patineuse pas fait play

Jeff Gillooly, ancien mari de la patineuse Tonya Harding est reconnu coupable d'avoir organisé l'agression contre Nancy Kerrigan (la principale adversaire de sa femme pour les championnats US de patinage artistique). Pour un coup de barre de fer dans les tibias de celle qui gênait la carrière de sa femme, il est condamné ce jour à deux ans de prison et 1000 000 \$ d'amende. Le 16 Mars 1994, Tonya Harding était condamnée à 100 000 dollars d'amende et 3 ans de mise à l'épreuve. En outre, elle perdait sa licence et le droit de représenter son pays, les U.S.A. dans toute compétition.



### 2004 Le grand saut

Le magazine Gala publie des images exclusives du mariage de l'animateur Christophe Dechavanne. Les photos ont été vendues 100.000 euros. L'animateur de La Ferme Célébrités a fait le grand saut à l'occasion de la fête nationale le 14 juillet dernier. Gala était le seul magazine autorisé sur les lieux. Christophe Dechavanne et Stéphanie Long vivent ensemble depuis quatre ans. Ils ont uni leur destinée dans la petite mairie de Nançay, un village du Cher, au sud d'Orléans. La cérémonie intime regroupait famille, proches et les amis du couple. Parmi les invités, notons la présence de Patrice Carmouze et Antoine De Caunes. La réception s'est déroulée à « la Gatignole », l'immense propriété de l'animateur en Sologne, à six kilomètres de Nançay. Des tentes berbères avaient été montées dans les jardins et un feu d'artifice a été tiré vers 22h30. Le présentateur vedette et sa bien-aimée se sont rencontrés en 2000, alors que la belle était chroniqueuse sur l'émission Ciel mon mardi.

## LE CARNET DU MIDI

(1920-1978) TEMMAM ABDELMALEK  
Ministre (1976-1977)

Né à Alger dans une famille modeste, Abdelmalek Temmam, employé aux Contributions, milite au PPA dans la Casbah pendant la Seconde Guerre mondiale. Il entre au Comité central du PPA-MTLD en 1947 et fait partie de la commission de presse du journal El Maghreb El Arabi. Il participe aux discussions de San Remo, avec Ben Bella, qui aboutissent à l'entrée des "centralistes" dans le FLN en mai 1955, il est chargé du journal El Moudjahid. Le 21 octobre 1956, envoyé spécial du CCE, il ordonne à la Fédération de France du FLN de préparer des actions de sabotage. Nommé à la zone autonome d'Alger après la sortie du CCE (mars 1957), il est arrêté sans avoir exercé sa fonction. Libéré après le cessez-le-feu, il participe à la rédaction du programme de Tripoli mais son texte est rejeté dans son intégralité pour "insuffisance et manque de clarté". Directeur du plan en 1962, membre de la commission de préparation du congrès du FLN (1962-1964), il devient directeur de la Banque nationale d'Algérie (1964), ministre des Finances (1976) puis député (1977), président de la commission des Finances de l'APN. Il mourut le 13 février 1978 à Alger.

[carnetdumidi@lemidi-dz.com](mailto:carnetdumidi@lemidi-dz.com)

## À LA RECHERCHE DU TEMPS PASSÉ

BATIMENTS DU PORT D'ALGER

# Bordj El Goumen (fort des Câbles)

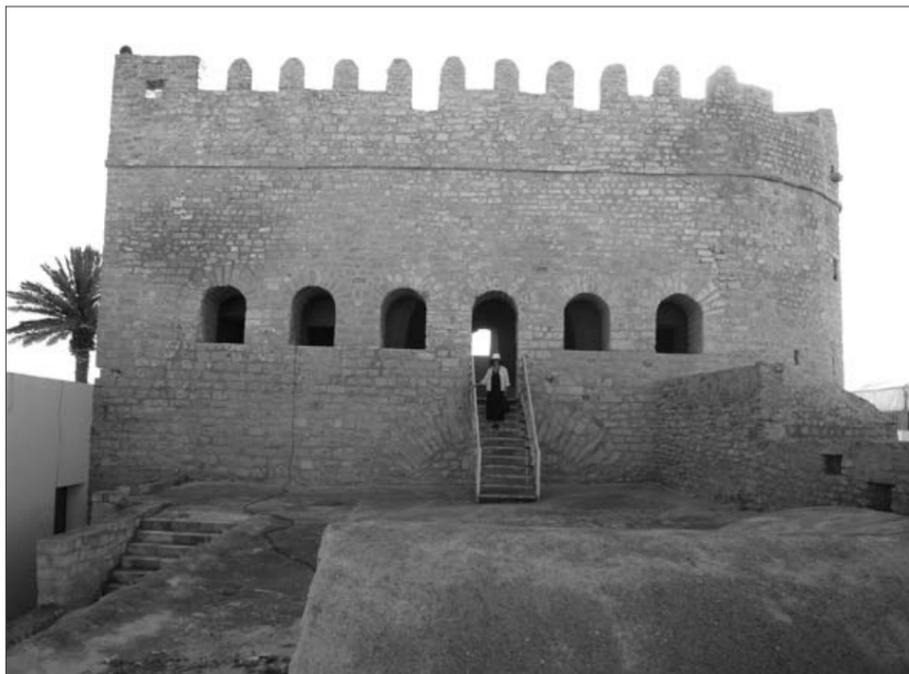
L'entrée du fort est située en face du port et de l'arsenal. La skifa (hall d'entrée) est un polygone de 5,85m de longueur, elle est décorée de quatre armoires murales, les deux antérieures ont une largeur de 2,20m, tandis que les postérieures sont larges de 1,20m. La hauteur de la porte à partir du sol mesure 2,20m, sa largeur est de 1,80m, il faut y ajouter la largeur des couronnes de chapiteaux quadrangulaires simples qui est de 0,46. L'arc de la porte, d'une hauteur de 1,53m est semi circulaire, il est décoré de motifs floraux sur toute son étendue, sa largeur est de 44 cm. A l'intérieur des angles trièdres, nous trouvons aussi un croissant entouré de deux fleurs sur chaque côté. En pénétrant dans le fort, nous découvrons cinq rangées de 17

piliers chacune, les piliers ont une base rectangulaire, leur longueur varie entre 2,27m et 2,10m, leur largeur, entre 1,95m et 1,70m, l'intervalle séparant deux piliers est de 5,65m.

L'épaisseur du mur extérieur est de 2,30m. La hauteur des arcs reliant aux piliers antérieurs est de 1,64m. Face aux intervalles séparant les piliers, on a disposé des ouvertures pour les pièces d'artillerie sous forme d'un escalier à trois marches.

L'intervalle séparant les ouvertures est de 3,65m. Dans l'ensemble l'apparence ottomane de la décoration du fort a été défigurée par l'armée d'occupation française qui s'est servie du fort comme dépôt de munitions, réservées au port ensuite pour ses bureaux administratifs.

À suivre



## ÇA S'EST PASSÉ CE JOUR

### 1854 Assassiné par ses esclaves



Abbas Ier Hilmi est un vice-roi d'Égypte. C'est le fils de Toussoun Pacha c'est aussi un membre de la famille de Mehemet Ali, le fondateur de l'Égypte moderne. Dans sa jeunesse, il a combattu en Syrie sous les ordres d'Ibrahim Pacha, son oncle ou supposé oncle. Grâce aux britanniques, il succède à son oncle Ibrahim en

novembre 1848, devenant ainsi gouverneur de l'Égypte. Puis à la mort de Mehemet Ali qui avait été déposé à cause de son état mental, il est fait pacha. Farouche opposant aux réformes modernistes de ses prédécesseurs, il expulse les conseillers européens, supprime les monopoles commerciaux, ferme les usines et les écoles, et ramène l'armée égyptienne à une armée modeste de 9000 hommes. Il se rapproche également de l'Empire ottoman. Son armée participa, aux côtés des forces ottomanes, à la guerre de Crimée. Il était généralement vu comme un homme sombre, réactionnaire et taciturne, sortant rarement de son palais. Wilhelm Griesinger a pourtant été son médecin pendant son séjour en Égypte en 1850. Il a été assassiné ce jour par deux de ses esclaves, et c'est son oncle, Saïd Pacha qui lui succède.

### 1906 Le repos hebdomadaire obligatoire

Le Parlement vote ce jour la loi Sarrier, instaurant le repos dominical obligatoire de 24 heures pour les ouvriers et les employés de commerce. Mais la bataille fut rude pour obtenir cette avancée, parfois même contre des personnes inattendues. Ce combat se situe dans le contexte de l'abaissement du temps de travail. La loi du 30 mars 1900, appliquée à partir de 1904, instaure la semaine de 60 heures. Nous sommes encore loin des quinze jours de congés payés de 1936, mais le dimanche chômé est le bienvenu, d'autant qu'il revient de loin. Ce repos dominical avait été précédemment instauré le 18 novembre 1814, sous la pression de l'Église qui souhaitait que les travailleurs puissent se rendre à la messe du dimanche matin. Mais, le 12 juillet 1880, cette loi est abrogée par



des députés anticléricaux bornés qui n'ont pas compris qu'ils renvoyaient ainsi à l'atelier des ouvriers brisés par la fatigue.

### 1985 Un concert pour la faim

Deux gigas concerts de rock télévisés du Live Aid, sont retransmis ce jour par satellite dans 160 pays depuis Wembley (Grande-Bretagne) et Philadelphie (Etats-Unis). Il rapportent plus de 600 millions de FF au profit des victimes de la famine en Afrique plus précisément pour l'Éthiopie

### 1994 Une patineuse pas fait play

Jeff Gillooly, ancien mari de la patineuse Tonya Harding est reconnu coupable d'avoir organisé l'agression contre Nancy Kerrigan (la principale adversaire de sa femme pour les championnats US de patinage artistique). Pour un coup de barre de fer dans les tibias de celle qui gênait la carrière de sa femme, il est condamné ce jour à deux ans de prison et 1000 000 \$ d'amende. Le 16 Mars 1994, Tonya Harding était condamnée à 100 000 dollars d'amende et 3 ans de mise à l'épreuve. En outre, elle perdait sa licence et le droit de représenter son pays, les U.S.A. dans toute compétition.



### 2004 Le grand saut

Le magazine Gala publie des images exclusives du mariage de l'animateur Christophe Dechavanne. Les photos ont été vendues 100.000 euros. L'animateur de La Ferme Célébrités a fait le grand saut à l'occasion de la fête nationale le 14 juillet dernier. Gala était le seul magazine autorisé sur les lieux. Christophe Dechavanne et Stéphanie Long vivent ensemble depuis quatre ans. Ils ont uni leur destinée dans la petite mairie de Nançay, un village du Cher, au sud d'Orléans. La cérémonie intime regroupait famille, proches et les amis du couple. Parmi les invités, notons la présence de Patrice Carmouze et Antoine De Caunes. La réception s'est déroulée à « la Gatignole », l'immense propriété de l'animateur en Sologne, à six kilomètres de Nançay. Des tentes berbères avaient été montées dans les jardins et un feu d'artifice a été tiré vers 22h30. Le présentateur vedette et sa bien-aimée se sont rencontrés en 2000, alors que la belle était chroniqueuse sur l'émission Ciel mon mardi.

## LE CARNET DU MIDI

(1920-1978) TEMMAM ABDELMALEK  
Ministre (1976-1977)

Né à Alger dans une famille modeste, Abdelmalek Temmam, employé aux Contributions, milite au PPA dans la Casbah pendant la Seconde Guerre mondiale. Il entre au Comité central du PPA-MTLD en 1947 et fait partie de la commission de presse du journal El Maghreb El Arabi. Il participe aux discussions de San Remo, avec Ben Bella, qui aboutissent à l'entrée des "centralistes" dans le FLN en mai 1955, il est chargé du journal El Moudjahid. Le 21 octobre 1956, envoyé spécial du CCE, il ordonne à la Fédération de France du FLN de préparer des actions de sabotage. Nommé à la zone autonome d'Alger après la sortie du CCE (mars 1957), il est arrêté sans avoir exercé sa fonction. Libéré après le cessez-le-feu, il participe à la rédaction du programme de Tripoli mais son texte est rejeté dans son intégralité pour "insuffisance et manque de clarté". Directeur du plan en 1962, membre de la commission de préparation du congrès du FLN (1962-1964), il devient directeur de la Banque nationale d'Algérie (1964), ministre des Finances (1976) puis député (1977), président de la commission des Finances de l'APN. Il mourut le 13 février 1978 à Alger.

[carnetdumidi@lemidi-dz.com](mailto:carnetdumidi@lemidi-dz.com)

## À LA RECHERCHE DU TEMPS PASSÉ

BATIMENTS DU PORT D'ALGER

# Bordj El Goumen (fort des Câbles)

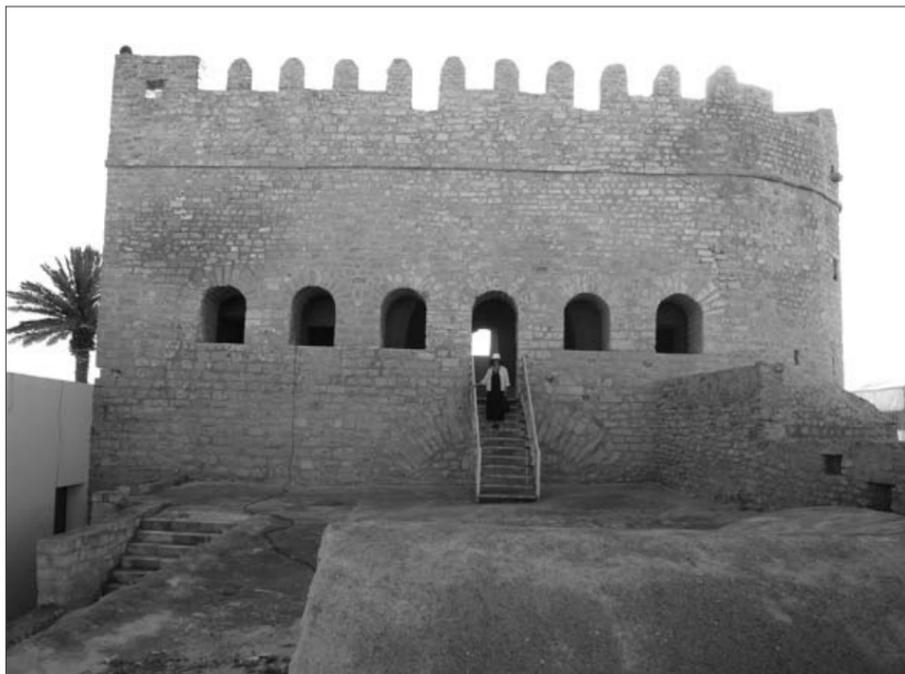
L'entrée du fort est située en face du port et de l'arsenal. La skifa (hall d'entrée) est un polygone de 5,85m de longueur, elle est décorée de quatre armoires murales, les deux antérieures ont une largeur de 2,20m, tandis que les postérieures sont larges de 1,20m. La hauteur de la porte à partir du sol mesure 2,20m, sa largeur est de 1,80m, il faut y ajouter la largeur des couronnes de chapiteaux quadrangulaires simples qui est de 0,46. L'arc de la porte, d'une hauteur de 1,53m est semi circulaire, il est décoré de motifs floraux sur toute son étendue, sa largeur est de 44 cm. A l'intérieur des angles trièdres, nous trouvons aussi un croissant entouré de deux fleurs sur chaque côté. En pénétrant dans le fort, nous découvrons cinq rangées de 17

pilliers chacune, les pilliers ont une base rectangulaire, leur longueur varie entre 2,27m et 2,10m, leur largeur, entre 1,95m et 1,70m, l'intervalle séparant deux pilliers est de 5,65m.

L'épaisseur du mur extérieur est de 2,30m. La hauteur des arcs reliant aux pilliers antérieurs est de 1,64m. Face aux intervalles séparant les pilliers, on a disposé des ouvertures pour les pièces d'artillerie sous forme d'un escalier à trois marches.

L'intervalle séparant les ouvertures est de 3,65m. Dans l'ensemble l'apparence ottomane de la décoration du fort a été défigurée par l'armée d'occupation française qui s'est servie du fort comme dépôt de munitions, réservées au port ensuite pour ses bureaux administratifs.

À suivre



ATHLÉTISME – CHAMPIONNATS DU MONDE CADETS DE SUDTIROL

# Fawzi Bourouih 8<sup>e</sup> sur 2.000 m steeple

La 6<sup>e</sup> édition des championnats du monde cadets d'athlétisme s'est achevée hier avec une évidence : la domination sans partage des athlètes kenyans dans les épreuves de demi-fond.

PAR ABDOU SEGHOANI

Le Kenya aura marqué de son empreinte ces Mondiaux de Sudtiro (Italie) en remportant six titres mondiaux, s'adjugeant la seconde place au tableau des médailles, devancé par les Etats-Unis qui en ont décroché 7.

En ce qui concerne la participation Algérienne, notre représentant Fawzi Bourouih, s'est contenté de la 8<sup>e</sup> place en finale du 2 000 m steeple. Ce jeune athlète de Béjaïa a bien suivi le groupe de tête durant les trois quarts de la course, avant de « céder » face aux accélérations répétées de deux kenyans qui ont imprimé le rythme à leur guise.



Fawzi Bourouih, une modeste place au 2.000m steeple.

Bourouih a franchi la ligne d'arrivée avec un temps de 5min 53sec 65 centièmes. Le Kenyan Kipsang Yego a remporté l'épreuve, en 5'25"23, suivi de son compatriote Kibet Lagat, en

5'26"59 ; alors que l'éthiopien Desta Alemu a pris la 3<sup>e</sup> place (5'29"66). Les quatre finales du demi-fond disputées hier, ont été toutes remportées par des athlètes kenyans, chez les filles comme chez les garçons. Le Kenya, avant les relais 4x400 m (F et G), était en tête au tableau des médailles, avec 5 en vermeil. Ce sont les victoires des deux équipes de relais américaines qui ont permis aux USA de prendre la tête du tableau finale, avec 7 médailles d'or, soit autant de titres mondiaux. Quoi qu'il en soit, c'est le talent des athlètes africains, notamment du Kenya et d'Ethiopie, qui a dominé le demi-fond mondial des cadets. Un peu comme leurs aînés...

A. S.

## RÉSULTATS TECHNIQUES

### . 2000 m steeple (H):

1. Hillary Kipsang Yego (Ken) 5'25"33
2. Peter Kibet Lagat (Ken) 5'26"59
3. Desta Alemu (Eth) 5'29"66
- ... 8<sup>e</sup> Fawzi Bourouih (Alg) 5'53"65.

### . 1500 m (H)

- 1- Gideon Kiage Mageka (Ken) 3'37"36
- 2- Caleb Mwangangi Ndiku (Ken) 3'38"42

- 3- Girma Bekele (Eth) 3'39"88.

### . 3 000m (H)

- 1 Isiah Kiplangat Koech (Ken) 7'51"51
- 2 David Kiprotich Bett (Ken) 7'52"13
- 3 Goitom Kifle (Ery) 8'05"83.

Les titres mondiaux du Kenya : 1500 m (G), 1500 m (F), 2 000 m Steeple (G), 3 000 m (F), 3 000 m (G) et 800 m (F).

BOXE, 16<sup>es</sup> JEUX MÉDITERRANÉENS DE PESCARA

## «Je suis très fier de mes pugilistes»

Le président de la Fédération algérienne de boxe, Abdellah Bensalem, est satisfait des résultats de la boxe enregistrés lors des 16<sup>es</sup> jeux méditerranéens de Pescara en Italie qui se sont tenus du 26 juin au 5 juillet derniers auxquels l'Algérie a participé dans 16 disciplines.

D'après sa déclaration au quotidien le Midi libre, «le bilan général des boxeurs algériens dans les jeux méditerranéens de Pescara est très positif. Sur neuf boxeurs algériens, on a arraché 5 médailles dont une en or par Rachid Hamani dans la catégorie des 75 kg. Je suis très fier de mes pugilistes et aussi il faut noter que lors de l'édition précédente, à Almeria, en 2005, nos boxeurs n'avaient obtenu que deux médailles de bronze» a-t-il affirmé. Le pugiliste Rachid Hamani avait battu en finale le Turc Adem Kilicci vice-champion du monde à Chicago aux points par 7 touches à 5. Après la fin du combat, il a déclaré que «c'est grâce à mon père qui m'a initié au noble art et qui m'a fait aimé la boxe que j'ai obtenu ce résultat. Je lui dédie cette victoire, ainsi qu'au peuple algérien qui n'a pas hésité à me soutenir». Pour rappel, l'Algérie avait remporté un total de 17 médailles dont 2 en or, 3 en argent et 12 en bronze. Elle termine à la 14<sup>e</sup> place sur 21 pays classés.

Ahcène Hadjam

JEUX UNIVERSITAIRES - 25<sup>E</sup> ÉDITION DES UNIVERSIADES DE BELGRADE (SERBIE)

## Une seule médaille pour l'Algérie

L'Algérie a récolté une seule médaille d'argent, lors de la 25<sup>e</sup> édition des Jeux universitaires de Belgrade (Serbie) qui ont pris fin hier soir. Cette médaille a été décrochée par l'athlète Samir Khaderi en athlétisme dans la catégorie des 1.500 m, d'après le vice-président de la FASU Faycel Ben-Aissa : «On déplore l'absence de trois athlètes qui n'ont pas participé à cause de blessures, donc on a raté au moins deux médailles. Notre premier objectif dans ces Jeux universitaires était d'améliorer au moins les performances de nos athlètes pour les prochaines échéances». Les résultats obtenus par ces athlètes restent insuffisants. Alors que pour le judo, le seul Algérien entré en lice en huitièmes de finale Nadjib Temmar dans la catégorie des +100kg, a été éliminé par l'Ukrainien Bondarenko Stanislav.

Mourad Salhi

TENNIS DE TABLE – CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS (CAN) AU MAROC

## Un programme très chargé pour les Algériens

PAR KATIBA KATIB

L'Algérie participe avec six athlètes, dont trois garçons et trois filles au championnat d'Afrique des nations de tennis de table (CAN), qui prendra fin le 18 juillet prochain, à la salle omnisports Mohamed Derfoufi dans la ville de Témara, au Maroc.

Le programme de cette compétition, comprendra trois épreuves, à savoir le 9<sup>e</sup> championnat d'Afrique des nations des - 21 ans qui a débuté le 11 et prendra fin demain; les athlètes algériens engagés dans cette manifestation sont Mohamed Salah Zaidi, Sami Khrouf et Isa Belkhadi.

La 12<sup>e</sup> Coupe d'Afrique simple messieurs seniors se disputera du 15 au 16

juillet et l'Algérie y est engagé avec quatre pongistes : Souhila Bedjoub, Fatah Rahmoun, Sofiene Boudjajda, et Larabi Bouriah. Enfin le championnat d'Afrique des clubs champions du 17 au 18 juillet, l'Algérie participe avec deux clubs, l'ESM Boudouaou filles, et AJS Khroub garçons. Cette manifestation sportive réunit les meilleurs pongistes du continent, représentant l'Algérie, l'Egypte, le Nigeria, le Togo, le Kenya, le Ghana, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Tunisie, l'Ile Maurice, le Congo-Brazzaville, l'Afrique du Sud, le Sénégal, Djibouti, l'Angola, le Bénin, la Guinée équatoriale, le Congo-démocratique, et le Maroc, pays organisateur.

K. K.

PUB

مكتب التوثيق بسكيكدة الأستاذ: نواري

حسين 72 نهج ديدوش مراد  
إحالة حصص اجتماعية في شركة ذات أسهم  
المسماة (Gilep-ELHAMMA). مقرها المنطقة  
الصناعية الحامة ولاية خنشلة. بموجب عقد حرر  
بمكتبنا في 17/06/2009 مسجل. أحال السادة: هاني  
عبد الكريم - هاني عبد المالك - مراح عبد العالي - بن  
حدة علي - هاني سامي - هاني عائشة - بركاني  
محمد الشريف - وسويدي وسام جميع حصصهم  
الإجتماعية (6454) التي يمتلكونها في الشركة  
للسادة: محمد نور الدين تواتي أحمد 3900 حصة -  
مصطفى تواتي أحمد 500 حصة - عبد العزيز تواتي  
أحمد 500 حصة - إسماعيل تواتي أحمد 500 حصة  
- حمزة تواتي أحمد 500 حصة - يامنة تواتي أحمد  
325 حصة و سلمية تواتي أحمد 229 حصة. بثمن  
أساسي قدره: 50.000.000 دج. السيد: محمد نور  
الدين تواتي أحمد رئيس مجلس إدارة ورئيس مدير عام  
للشركة لمدة ستة سنوات. السيد: حمزة تواتي  
أحمد مدير عام و السيد: مصطفى تواتي أحمد مدير  
عام مساعد.

للإعلان الموثق

Midi Libre N° 712 Lundi 13 juillet 2009 - NT 302-09

PUB

مكتب التوثيق بالحروش للأستاذ: ميهوب خالد. الجمع الإداري الوليد. شارع بشير بوقدم - الحروش ولاية سكيكدة

بموجب عقد حرر بمكتبنا بتاريخ: 06 جويلية 2009. المسجل في 07 جويلية 2009. تم تأسيس شركة ذات مسؤولية محدودة ش.ذ.م.م بين الشركاء الثلاثة السيد: غانم كرم والسيد: خليلي عدلان. وأبت أفتيس محمد. تسميتها: شركة ذ.م.م فاكبات. مقرها الإجتماعي: حي الإستقلال رقم: 81. المفزة رقم: 01 الحجل رقم: 81ب. بلدية ودائرة الحروش. ولاية سكيكدة. رأسمالها (120.000) موضوعها: مؤسسة أشغال البناء في مختلف مراحلها (109 201). مؤسسة بناء وتهيئة المنشآت المختلفة (109 223). مؤسسة الأشغال العمومية الكبرى والرعي (109 209). مؤسسة الدراسات وإجاز كل فروع نشاطات البناء الري والأشغال العمومية (109 222). مؤسسة الترقية العقارية (109 218). مؤسسة الدراسات والإجازات في الهندسة المدنية (109 219). تركيب وتصليح أجهزة التبريد والتدفئة (109 117). تركيب وتصليح معدات الأمن والحماية من الحريق والسرقة (109 125). مؤسسة الدراسات وإجاز المنشآت الكهربائية والغازية (109 221). تهيئة المساحات الخضراء (109 002). إستغلال مقالع حجر البناء للبناء والصناعة. إستيراد وتصدير الآلات. المواد ومنتجات لأمن وإشارة الطرق (109 002). إستخراج وتخضير الرمل. إستخراج المعادن الغرينية (109 203). مدتها: (99) سنة. وعين السيد: غانم كرم مسيرا للشركة لمدة غير محدودة. محافظ الحسابات - السيد: بن حليمة فؤاد. 16 الإخوة دراوي. باب الواد. الجزائر لمدة ثلاث سنوات.

للإعلان الموثق

Midi Libre N° 712 Lundi 13 juillet 2009 - NT 300-09

## تعزية ومواساة

ببالغ الحزن والأسى وبقلوب خاشعة بقضاء الله وقدره،  
تلقينا نبأ وفاة المغفور له بإذن الله والد السيد محمد سيدي  
موسى المستشار الإعلامي لوزيرة الثقافة السيدة خليدة تومي.  
وأمام هذا المصاب الجلل يتقدم السيد لخضر بن تركي المدير  
العام للديوان الوطني للثقافة والإعلام وكافة موظفي الديوان  
بأخلص التعازي داعين من الله عز وجل أن يتغمد روحه الواسعة  
وأن يسكنه فسيح جناته ويلهم أهله وذويه الصبر والسلوان.

إنا لله وإنا إليه راجعون

Midi Libre N° 712 Lundi 13 juillet 2009 - ANEP 771 532

## Mobilis lance une nouvelle tombola

L'opérateur téléphonique Mobilis a lancé une tombola depuis le 1<sup>er</sup> juillet jusqu'au 31 dans 107 agences commerciales réparties à travers le territoire national. En effet, pour chaque achat d'une recharge excédent

les 500 DA, le client recevra des coupons de participation. Le tirage au sort s'effectue dans chaque agence à la fin du mois et l'heureux gagnant de cette opération baptisée «gagnez plus avec mobilis» recevra un vélo VTT.

## 800.000 SMS envoyés pour les résultats du Bac

C'est une belle opération commerciale et technique qu'a réalisée l'opérateur téléphonique Mobilis. Sa plateforme a pu gérer 800.000 SMS, en une seule nuit, dont 400.000 durant la première heure du lancement de l'opération.

En effet, pour la quatrième année consécutive et en exclusivité, ATM Mobilis a mis en service la diffusion des résultats du Bac par SMS sur son réseau. En collaboration avec l'Office national des examens et concours (ONEC), les candidats du baccalauréat ont eu la possibilité de découvrir leurs résultats d'examen



en envoyant un SMS portant le numéro d'inscription au 6262. La réponse est transmise immédiatement via un texto contenant le numéro d'inscription pour confirmation, la moyenne et la mention.

Et dès la première heure du lancement de cette opération, soit à partir de 20h30 durant la nuit du 8 au 9 juillet, 400.000 SMS ont été envoyés.

C'est dire l'impatience des candidats de connaître leur sort ! Cette charge importante de SMS semble avoir été bien gérée par la plateforme de Mobilis. A 50 dinars le texto, cet opérateur téléphonique a réalisé, également, une bonne opération commerciale. Une opération qui intervient après celle des résultats du BEM. En effet, près de 600.000 SMS ont été envoyés pour connaître les résultats de cet examen. Des pics atteignant 350 SMS par seconde ont été enregistrés. Pour le staff de Mobilis, il s'agit là de deux tests importants passés avec succès !

## 18 migrants clandestins, dont deux femmes, interceptés au large d'Oran

Dix-huit (18) candidats à l'émigration clandestine ont été interceptés dans la nuit de samedi à dimanche au large d'Oran, a-t-on appris des gardes-côtes.

Les migrants clandestins, dont deux femmes, âgés entre 19 et 30 ans, ont été localisés au nord des îles Habibas, à environ 24 milles marins du littoral oranais, a indiqué le Groupement territorial des gardes-côtes (GTGC) de la Façade maritime ouest (FMO).

Ils avaient embarqué à partir de la plage En-Nedjma, sur la corniche ouest, à bord d'un canot pneumatique (zodiac) dont la capacité réglementaire maximale est de huit personnes.

Les migrants illégaux ont été interceptés vers 1 heure et demie du matin par l'unité marine 350 des gardes-côtes relevant de la FMO, a précisé la même



source. Selon les premiers éléments d'information recueillis, ces migrants seraient tous originaires d'Oran.

Ils ont déclaré avoir été approchés séparément par un passeur qui a exigé à chacun d'eux une somme d'argent variant entre 50.000 et 100.000 DA.

Les mis en cause seront présentés devant la justice pour répondre des faits retenus à leur rencontre, a fait savoir la même source.

## Un mort et un blessé dans un accident de la circulation à El-Taref



Un jeune homme âgé à peine de quarante ans est mort dans la nuit de samedi à dimanche dans un accident de la circulation. Il a laissé une veuve et deux orphelins.

Le sinistre s'est pro-

duit à la sortie de la petite localité de Ain Assel dans la wilaya d'El-Tarf. Le chauffeur d'un véhicule léger a perdu le contrôle de son véhicule percutant de plein fouet une Mégane qui venait dans le même sens. La

dépouille mortelle du jeune T.H. a été aussitôt transférée à la morgue de l'hôpital du chef lieu de wilaya alors que le blessé a été pris en charge immédiatement par l'équipe médicale. Sa vie ne serait pas en danger.

Les éléments de la brigade de la gendarmerie sur ordre du procureur du parquet d'El-Tarf ont ouvert une enquête afin de pouvoir déterminer les causes exactes de cet accident.

## Le «Queen Elizabeth 2» sera ouvert au public en dehors de Dubaï

Le propriétaire émirati du célèbre paquebot «Queen Elizabeth 2» (QE2), en butte à des difficultés financières, a indiqué, hier, qu'il envisageait d'ouvrir le navire au public avant son réaménagement en hôtel, mais pas à Dubaï.

Nakheel, un géant immobilier de Dubaï, qui avait prévu d'amarrer le paquebot à une digue construite spécialement à Palm Jumeirah, une île artificielle en forme de palmier, a précisé «étudier l'ouverture du QE2 aux visiteurs en tant qu'hôtel flottant avant son réaménagement».

Outre Dubaï, «d'autres ports au Moyen-Orient et en Afrique ont montré de l'intérêt pour accueillir le paquebot», a ajouté Nakheel dans un communiqué transmis à l'AFP.

Nakheel, une compagnie contrôlée par le gouvernement local de Dubaï a indiqué vouloir «tirer le maximum de l'utilisation du QE2 dans son état actuel».

Dubaï devait être la destination finale du bateau qui avait eu droit à un accueil officiel à son arrivée en novembre à Dubaï. Nakheel avait alors annoncé que le navire devrait être rénové pour en faire un hôtel de luxe en l'espace de trois ans.

La presse sud-africaine a rapporté, la semaine dernière, que Dubai World, dont Nakheel est une filiale, cherchait à envoyer le QE2 en Afrique du Sud pour y mouiller en tant qu'hôtel flottant dans le complexe touristique V&A Waterfront du Cap. Dubai World avait acheté le QE2 en 2007 pour 50 millions de livres sterling (81 millions de dollars) à la compagnie Cunard Line au moment où l'économie des Emirats arabes unis, notamment celle de Dubaï, était en plein boom.

Mais l'économie de Dubaï a été brutalement touchée par la crise financière mondiale, pénalisant son secteur immobilier, principal vecteur de son développement, ce qui a amené le gouvernement à venir en aide à Nakheel, criblée de dettes.

La compagnie avait licencié 500 de ses employés, soit 15% du personnel, quelques jours après avoir pris livraison du QE2. Il a récemment supprimé 400 autres emplois, selon la presse.

Long de 293,5 mètres et pesant 70.000 tonnes, QE2, en activité depuis 1969, a une capacité de transport de 1.778 passagers et compte 1.016 membres d'équipage.



*Dubaï devait être la destination finale du bateau qui avait eu droit à un accueil officiel à son arrivée en novembre à Dubaï. Nakheel avait alors annoncé que le navire devrait être rénové pour en faire un hôtel de luxe en l'espace de trois ans.*



### INSOLITE

## Une offre d'emploi pour sorcière

Sommerset, Grande-Bretagne - Un site d'attractions touristiques fait la promotion d'un emploi de sorcière payé 60.000 euros à l'année.

Les responsables des grottes de Wookey Hole ont passé une annonce d'emploi à l'ANPE britannique pour recruter une sorcière qui animera les visites des grottes et présentera aux visiteurs l'univers des sorcières.

La future candidate devra être capable de ricaner, ne pas être allergique aux chats et travailler durant les week-ends et les vacances scolaires.

"Nous espérons attirer beaucoup de candidats, notamment avec le salaire qui est assez encourageant" déclare Daniel Medley.

Et d'ajouter, "Le boulot est assez simple : vivre dans une grotte, être une sorcière et faire tout ce que font les sorcières. Nous recherchons quelqu'un de sympathique mais également espiègle avec beaucoup de caractère".



## Horaires des prières

Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 3h32	Fadjr : 3h35	Fadjr : 3h39	Fadjr : 3h57	Fadjr : 3h51	Fadjr : 4h07	Fadjr : 4h12	Fadjr : 4h12
Dohr : 12h35	Dohr : 12h38	Dohr : 12h40	Dohr : 12h53	Dohr : 12h54	Dohr : 13h07	Dohr : 13h09	Dohr : 13h09
Asr : 16h126	Asr : 16h29	Asr : 16h30	Asr : 16h41	Asr : 16h45	Asr : 16h55	Asr : 16h57	Asr : 16h57
Maghreb : 19h50	Maghreb : 19h53	Maghreb : 19h53	Maghreb : 20h04	Maghreb : 20h08	Maghreb : 20h18	Maghreb : 20h20	Maghreb : 20h22
Icha : 21h31	Icha : 21h34	Icha : 21h33	Icha : 21h42	Icha : 21h49	Icha : 21h57	Icha : 21h59	Icha : 21h59

EN POSTE DEPUIS 1995

## Ali Tounsi quitte la DGSN

Apparemment, les informations annonçant le départ de Ali Tounsi de la tête de la DGSN, qui ont pris de l'épaisseur ces derniers jours, sont en train de se confirmer.

PAR KAMAL HAMED

Des sources crédibles, l'on a en effet appris, hier matin, que le colonel Ali Tounsi aurait été officiellement demis de ses fonctions. D'autres sources ont, par contre, indiqué que c'est plutôt celui qu'on appelle le colonel Ghouti, qui aurait sollicité le président de la République pour le « décharger » de sa responsabilité. Mais dans les deux cas de figure, ce qui est certain c'est que l'ère de l'inamovible patron de la DGSN (Direction générale de sûreté nationale) est arrivée à son terme. Ali Tounsi a dirigé pendant un peu plus de 14 ans cette institution publique. Car c'est le 20 mars de l'année 1995 qu'il a été nommé à ce poste par le chef de l'Etat de l'époque, Liamine Zeroual. Colonel de l'ANP en retraite, il a fait toutes ses classes à la sécurité militaire (SM). Ali Tounsi a alors succédé à M'hamed Tolba. Sur les raisons qui ont poussé le président de la République à mettre fin à ses fonctions d'aucuns, catégoriques, estiment que la première cause serait incontestablement la « mauvaise relation » qu'il entretenait avec le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales. Et c'est un secret de polichinelle que de dire que le courant ne passait pas du tout entre Noureddine Yazid Zerhouni et Ali Tounsi, notamment, lorsqu'il s'agit de



Ali Tounsi.

nominations des cadres de la DGSN. Les exemples sur leur désaccord, devenu notoire voire même public, sont nombreux. En effet plusieurs décisions prises par le patron de la DGSN n'ont pas suscité l'adhésion du ministre de l'Intérieur qui ne les a, par conséquent, pas entérinées. Il en est ainsi du changement opéré par Ali Tounsi à la tête du département des renseignements généraux (RG) de la DGSN vers la fin de l'année dernière. Le limogeage de

Kamal Beldjilali, qui a fait alors la Une de la presse nationale, a été désavoué par Noureddine Yazid Zerhouni qui a, dans une déclaration faite en marge d'une séance plénière au Conseil de la nation, indiqué qu' «il n'y a aucun responsable des renseignements généraux qui a été relevé de ses fonctions. Certes, il y a un travail d'évaluation qui se fait dans l'optique d'une restructuration de ce service, mais nul n'a été relevé de ses fonctions». Pour la succession de Ali Tounsi les noms de deux cadres de la DGSN reviennent avec insistance. Il s'agit, selon nos sources, de l'actuel directeur des RG, Kamal Beldjilali et du premier responsable de la DURS (Direction des unités républicaines de sécurité), Hadj Mourad.

K. H

## RELATIONS ALGÉRO-CUBAINES

### Raul Castro depuis hier à Alger



Le président du Conseil d'Etat et du Conseil des ministres de la République de Cuba, Raul Castro Ruz, a entamé hier une visite de travail et d'amitié de trois jours, en Algérie, à l'invitation du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika. Au cours de cette visite, les deux chefs d'Etat examineront les voies et moyens permettant de renforcer la coopération bilatérale dans tous les domaines et procéde-

ront à un échange de vues sur l'ensemble des questions régionales et internationales d'intérêt commun. M. Castro avait déjà effectué une visite d'Etat en Algérie, en février

dernier, à l'issue de laquelle il avait dressé avec le président Bouteflika un premier bilan des relations bilatérales. A cette occasion, les deux dirigeants avaient analysé les questions d'intérêt commun, notamment dans le domaine des échanges commerciaux et économiques. Le chef de l'Etat cubain s'était alors félicité de la coopération bilatérale dans le domaine médical et avait annoncé la constitution d'une entreprise mixte algéro-cubaine spécialisée dans la fabrication de vaccins. Début juin, les deux pays avaient tenu, à Alger, la 16<sup>e</sup> session de la commission mixte intergouvernementale, au terme de laquelle sept conventions dans le domaine de la santé ont été signées. En outre, les responsables cubains se sont dit à plusieurs reprises disposés à diversifier la coopération algéro-cubaine et de l'élargir à d'autres secteurs autres que celui de la santé. Ces perspectives seront au centre des entretiens algéro-cubains au cours de cette visite de M. Castro. APS

## Brèves...

### AFFAIRE ALGÉRIE POSTE

#### Des peines allant de l'acquittement à 4 ans de prison ferme

Le tribunal correctionnel de Sidi M'hamed à Alger a prononcé, hier, des peines allant de l'acquittement à 4 ans de prison ferme à l'encontre de 33 accusés dans l'affaire d'Algérie Poste (AP) liée au détournement de deniers publics estimés à plus de 130 millions DA.

Les inculpés ont été condamnés pour «octroi de privilèges non justifiés en matière de marchés publics», «dilapidation et détournement de deniers publics», «corruption» et «faux et usage de faux d'écritures commerciales et bancaires».

Le tribunal correctionnel a prononcé une peine de 4 ans de prison avec un an de sursis contre l'accusé El Baoune Mohamed Lamine, directeur des Finances et comptabilité d'Algérie Poste pour «octroi de privilèges non justifiés en matière de marchés publics» alors que l'accusé Bechar Redouane, directeur des moyens généraux d'AP, a écopé de deux ans de prison avec sursis.

Les deux autres accusés Sahabi Nacer, sous-directeur des approvisionnements, et Dekdak Toufik, receveur de poste à Birkhadem ont été condamnés respectivement

à un an de prison avec sursis et un an de prison ferme alors que certains entrepreneurs ont été acquittés.

Le parquet avait requis contre les mis en cause des peines allant de 5 à 15 ans de prison ferme alors que la défense a plaidé l'innocence de ses mandants.

I. A.

## Très Libre

POURQUOI LES ALGÉ-RIENS PRÉFÈRENT-ILS LES PLAGES NON SÉCURISÉES ?

